



LE **PRINTEMPS** ARABE  
À L'ÉPREUVE DE L'ANTISÉMITISME :  
Y A-T-IL UN AVANT ET APRÈS ?

*par*

**Nathalie Szerman**

*Directrice du département francophone et des Affaires européennes  
au Middle East Media Research Institute (MEMRI)*

*Crif*

Les textes publiés dans la collection des *Etudes du Crif*  
n'engagent pas la responsabilité du CRIF.  
La rédaction n'est pas responsable des documents adressés.

→ **LE PRINTEMPS ARABE À L'ÉPREUVE DE  
L'ANTISÉMITISME : Y A-T-IL UN AVANT ET UN APRÈS ?**



## BIOGRAPHIE DE NATHALIE SZERMAN

**N**athalie Szerman est directrice du département francophone et des Affaires européennes au Middle East Media Research Institute (MEMRI). Franco-israélienne d'origine finno-tunisienne, elle est mère de trois enfants. Diplômée de linguistique (Paris IV-Sorbonne) et d'enseignement supérieur (Institut David Yellin, Jérusalem), elle séjourne quelque temps en Scandinavie, en Amérique du Nord et dans les Balkans avant de s'installer à Jérusalem en 1994. Elle est d'abord professeur d'anglais dans des structures françaises et israéliennes, puis se tourne vers le journalisme et réalise divers reportages. Elle a notamment collaboré au *Jerusalem Post* et au *Turkish Daily News*.

Nathalie Szerman a réalisé une série de reportages sur les minorités ethniques et religieuses d'Israël, allant à la rencontre des Hébreux noirs de Dimona, des karaïtes et des coptes de la vieille ville de Jérusalem, des Druzes sur le plateau du Golan. Elle a également couvert le renouveau artistique en Israël, publiant une partie de ses interviews et articles sur les nouveaux artistes israéliens dans un blog qu'elle leur a consacré (<http://israel-art.blogspot.fr/>).

Au MEMRI, elle a monté dès 2001 le département francophone, qui devient une base de données sur le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud pour la presse, les universitaires et les institutions gouvernementales des pays francophones. Elle publie des rapports sur les sites et forums islamistes en français, ainsi que sur l'influence croissante des progressistes arabes francophones. Elle collabore à *La Règle du Jeu*, qui ouvre en outre sur son site un blog *MEMRI, le Best Of des Médias de l'Orient*.

Ayant traduit en français, pendant plus de dix ans, des centaines de sermons de cheikhs, diffusés sur des chaînes de télévisions moyen-orientales, et parcouru les réseaux sociaux et les forums islamistes Internet en profondeur, Nathalie Szerman a pu relever et répertorier les diverses manifestations de l'antisémitisme islamique moderne et analyser l'évolution de son mode d'expression dans un contexte socio-historique en pleine mutation.

Actrice de la lutte contre l'antisémitisme en France et dans les pays francophones, elle a mis en place des dossiers qui servent de base à une action légale, qui ont été utilisés par les organisations intéressées, dans leur combat contre l'antisémitisme, le racisme et toutes les formes de xénophobie et d'exclusion.

→ **LE PRINTEMPS ARABE À L'ÉPREUVE DE  
L'ANTISÉMITISME : Y A-T-IL UN AVANT ET UN APRÈS ?**



Fares explique à ses amis le mouvement de serpent du sionisme à travers l'Histoire dans la série égyptienne *Knight without a Horse* (Un chevalier sans cheval), document d'archive, 23 novembre 2002, <http://www.memritv.org/clip/en/934.htm>.

# PRÉFACE



## REMERCIEMENTS

À Masri Feki, chercheur à l'université Paris VIII et auteur de nombreux ouvrages sur le Moyen-Orient, pour son éclairage sur la situation géopolitique des minorités au Moyen-Orient et de la communauté juive en particulier.

À David Shapira, docteur en histoire de l'Université hébraïque de Jérusalem et auteur de *Les Antisémitismes français* (Éditions le Bord de l'Eau), pour les éclaircissements apportés sur les sources européennes de l'antisémitisme moyen-oriental.

Je suis très redevable au MEMRI (Middle East Research Institute) pour la quantité inégalable d'archives répertoriées sur les discours tenus dans le monde arabe et musulman ces quinze dernières années. Cette étude se fonde sur un très grand nombre d'entre elles.

Je remercie Marc Knobel, directeur des *Études du CRIF*, de m'avoir proposé cette étude, un sujet sur lequel il me tenait à cœur d'écrire au vu des bouleversements sans précédent que connaît le monde arabe aujourd'hui.

• *Nathalie Szerman*<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Voir Biographie

## Introduction

### I Le bouleversement du Printemps arabe

- A) La fragmentation
- B) Conséquences pour les minorités et les Juifs en particulier

### II Sources des motifs antisémites dans les pays arabes

- A) Fondements islamiques
  - 1. *Les singes et les porcs*
  - 2. *Tueurs de prophètes*
  - 3. *La bataille de Khaybar*
  - 4. *L'arbre du Gharqad, les arbres et les pierres*
- B) Fondements européens
  - 1. *Les caricatures européennes de la Seconde guerre mondiale*
  - 2. *Les négationnistes français*
  - 3. *Les Protocoles des Sages de Sion*
  - 4. *Les accusations de crimes rituels*
- C) Événements de l'histoire contemporaine
  - 1. *La Shoah*
  - 2. *Le 11 Septembre*
  - 3. *Les catastrophes naturelles*

### III Rapport au Juif dans les différents secteurs sociaux des pays du Printemps arabe : avant et après

- A) Le discours islamiste depuis le Printemps arabe
  - 1. *Recrudescence du recours aux Protocoles et des théories de complot*
  - 2. *Juifs et chiïtes*
- B) La jeunesse Internet
  - 1. *Influence occidentale*
  - 2. *Les pages des mouvements arabes et musulmans athées*
  - 3. *Les féministes*
  - 4. *Traditionalisme et crainte de la manipulation*
- C) Les officiels et les dirigeants
  - 1. *Pragmatisme des dirigeants*
  - 2. *Relativisation du fléau israélien*

### IV L'évolution de la fonction du Juif fantasmé dans un monde en pleine mutation

- A) Le Juif, d'ennemi unificateur à moyen d'attaque des uns contre les autres
- B) Conjonction de la nucléarisation de l'Iran et du Printemps arabe, deux « menaces » qui supplantent Israël et le Juif

## Conclusion

## INTRODUCTION

**E**n décembre 2010 débute ce qui ne tardera pas à porter le nom de « Printemps arabe ». Le 17 décembre en Tunisie, à Sidi Bouzid, un jeune marchand ambulant s'immole. Cet acte de détresse économique, dans un pays miné par la corruption et la mainmise de la famille présidentielle sur les richesses du pays, suscite des réactions populaires d'une violence et d'une ampleur inattendues : des manifestations géantes, impossibles à endiguer, conduisent à la fuite du président tunisien Ben Ali. Cette fuite crée une onde de choc dans les pays environnants. Les révolutions qui s'ensuivent conduisent à l'exécution de Kadhafi en Libye, à la destitution de Hosni Moubarak en Égypte, à la démission de Saleh au Yémen, et à une interminable guerre civile en Syrie, qui a déjà fait plus de 100 000 morts. Toutefois, avant même l'événement déclencheur en Tunisie, la guerre en Irak, qui avait conduit à la destitution de Saddam Hussein, avait montré aux peuples de la région que le changement était possible, que même le dictateur le mieux établi au pouvoir et exerçant la terreur la plus totale pouvait tomber. On peut donc considérer que c'est en Irak qu'a vraiment débuté le Printemps arabe.

La majorité des pays arabes du Maghreb et du Moyen-Orient sont ébranlés par le Printemps arabe, mais à des degrés différents, parfois par petites secousses seulement. Dans la région MENA<sup>2</sup> toutefois, une vue d'ensemble permet d'attester d'une fragmentation générale qui s'étend jusqu'en Afrique. Là où les dictateurs tombent, les laïcs mal organisés qui avaient appelé à la révolution sont marginalisés, les djihadistes s'arment et se répandent dans toute la région. Cela est particulièrement vrai de la Libye, et aussi de la Syrie, devenue la destination djihadiste privilégiée des combattants étrangers, alors même que Bachar Al-Assad est encore en place.

Dans les pays arabes et moyen-orientaux en général, le Juif a été, dans l'histoire récente et moins récente, l'objet d'une multitude de fantasmes antisémites, lesquels se sont exprimés par des discours, des écrits, des actes de violence ; les mosquées, la presse, et plus récemment les chaînes satellitaires, offrent une tribune et une portée aux discours antisémites. Les manifestations de cet antisémitisme décomplexé, parfois officiel et même gouvernemental, ont été largement répertoriées par des organisations de veille et souvent dénoncées, aux États-Unis et en Europe. L'antisémitisme arabe est désormais considéré comme l'un des fléaux des pays de la région et, au niveau politique, comme l'un des obstacles à la paix avec Israël. En outre, il déborde de ses frontières, notamment par Internet, s'important en Europe et notamment en France, avec dernièrement l'assassinat des enfants de l'école juive Otzar Ha-Torah de Toulouse par Mohamed Merah.

Soulignons la distinction qu'il convient de faire, quand on traite d'antisémitisme, entre les Juifs en tant que personnes (qui subissent les violences et sont devenues très minoritaires dans les pays du Printemps arabe) et le Juif fantasmé, présent dans la presse,

<sup>2</sup> Acronyme de Middle East and North Africa (Moyen-Orient et Afrique du Nord).



les médias, les sermons du vendredi, qui canalise les peurs et les haines des peuples de la région. Soulignons en outre l'extension à l'État d'Israël de la représentation du Juif. Si l'on ne peut nier la réalité du conflit territorial qui oppose Israéliens et Palestiniens, Israël est aussi devenu, au niveau géographique, l'incarnation du Juif, érigé en État et planté comme une écharde douloureuse au cœur du monde arabe. Dans une région désertée par ses Juifs, où ceux-ci se sont concentrés en un lieu, Israël devient nécessairement l'apogée du Juif fantasmé.

Le Printemps arabe et ses bouleversements ont-ils eu des conséquences sur le sentiment et l'expression antisémites dans les pays de la région ? Cette révolution sans précédent dans l'histoire contemporaine de cette zone, cette libération de la parole et des médias, cette marche vers la liberté, avec toutes ses déviations, ont-ils eu un effet, positif ou négatif, sur les fantasmes antisémites – pour certains aussi anciens que le Coran ? Afin d'apporter des éléments de réponse, nous procéderons à un large tour d'horizon de la presse et des médias des pays de la région, avant et après les révoltes arabes. Nous nous intéressons ici à l'histoire récente. Le MEMRI (*Middle East Media Research Institute*) répertorie depuis quinze ans les manifestations antisémites dans le monde arabe ; des extraits d'émissions télévisées, de presse, de publications sur Internet sont traduits, archivés et référencés sur son site. L'étude suivante se base donc grandement sur l'apport sans équivalent du MEMRI.

## I - LE BOULEVERSEMENT DU **PRINTEMPS** ARABE

### A) La fragmentation

Le Printemps arabe, c'est d'abord la chute des régimes dictatoriaux. Ces régimes tenaient leurs peuples d'une main de fer, contrôlaient les médias et, par leur biais, la pensée, au moins partiellement. Un ennemi commun, présenté comme la figure du Mal, permettait entre autres à ces régimes de préserver leur cohésion : Israël et, par extension le Juif, *yahoud*. La presse affiliée aux dictatures arabes a su se servir à bon escient de cet ennemi fantasmé. Cette cible commune a aidé ces régimes, pendant des décennies, à occulter leurs problèmes intérieurs (économiques, sociaux, politiques) et à demeurer un bloc uni, une « ligue » de pays arabes, « ligués » avant tout contre Israël au niveau international, et aussi contre le fantôme du Juif, source de tous les maux, au niveau intérieur. Le fantôme juif a ainsi contribué à maintenir les dictatures arabes comme un bloc soudé.

Avec la révolution Internet, qui a connu un essor sans précédent il y a quinze ans, la population, et en première ligne les jeunes urbanisés, ont ouvert les yeux, et la comparaison s'est imposée entre le monde libre et démocratique, où les vrais problèmes sont évoqués ouvertement, et le monde de la dictature, où l'on pèse chaque parole que l'on émet en public, où l'on n'évoque guère que les sujets consensuels (les « Juifs qui dirigent les affaires et les médias », par exemple) tandis que d'autres sujets sont complètement tabous.

Conjuguée à une crise économique et alimentaire aiguë fin 2010, cette prise de conscience ne pouvait rester sans conséquences. Révoltés par la précarité de leur vie, la mainmise des dictateurs sur les richesses des pays et le pouvoir politique, les jeunes gens urbanisés de la révolution Internet sont descendus dans la rue, suivis du peuple dans son ensemble. Il est remarquable – et c'est un fait rare dans l'histoire, peut-être même unique – que ces révolutions aient éclaté sans avoir à leur tête de véritable leader. En Tunisie, en Libye et en Égypte, il s'est agi de mouvements spontanés nés sur les réseaux sociaux (essentiellement Facebook). Pour la première fois depuis longtemps, les vrais problèmes, c'est-à-dire les problèmes intérieurs, ont été évoqués à grands cris par le peuple réuni : le problème démocratique en premier lieu, avec le slogan unificateur « Dégage<sup>3</sup> », car l'objectif premier, sur lequel se sont concentrés toutes les énergies et tous les espoirs, était l'éviction des dictateurs.

Le Printemps arabe en était alors à sa phase première, celle qui a émerveillé le monde, inspirant même des mouvements de révolte sociale dans les pays européens. Ainsi, en mars 2011, des dizaines de milliers de Britanniques manifestaient dans le centre de Londres pour protester contre l'austérité. Il s'agissait de la plus forte mobilisation sociale en vingt ans. Le 16 octobre 2011, les manifestants descendaient dans les rues de Rome : « Les pires violences que Rome ait connues depuis des années, samedi à l'occasion de la journée mondiale des "indignés", ont fait 135 blessés, dont 105 policiers, et causé aux biens publics des dégâts évalués à un million d'euros, a-t-on indiqué dimanche de source officielle », rapportait une dépêche de l'AFP. L'influence du Printemps arabe est encore plus nette en Russie : « Manif anti-Poutine en Russie : un air de Printemps arabe... par - 10°C », titre Rue 89 le 10 décembre 2011.<sup>4</sup>

La phase suivante a fait tomber l'enthousiasme : à partir du moment où les régimes dictatoriaux se sont effondrés, un vide s'est créé, qu'il a fallu combler. Or les jeunes d'Internet n'étaient pas organisés en partis politiques et n'avaient pas l'expérience requise pour devenir les leaders de l'après-révolution. Les seuls qui pouvaient le faire étaient les mouvements d'opposition aux forces des régimes : les mouvements religieux islamistes. En Égypte, les Frères musulmans, organisés depuis des années, n'ont pas eu beaucoup de mal à propulser Mohamed Morsi au pouvoir. En Tunisie, le mouvement religieux Ennahda a pris le relais.

Ces figures islamistes dites modérées ont en effet été démocratiquement élues par des peuples dont la priorité était d'en finir avec la corruption des dictateurs qui les ont précédés. En plus d'être les seuls correctement organisés au sein de l'opposition, ces islamistes modérés avaient l'avantage de se présenter comme proches du peuple et éloignés du luxe associé au pouvoir. Ennahda en Tunisie et les Frères musulmans en Égypte subissent des sorts différents : le chef de file d'Ennahda, Mohamed Ghannouchi, se montre plus fin politicien que Muhammad Morsi en Égypte : dans le cadre d'un accord tripartite incluant le laïc Moncef Marzouki et Ennahda, la candidature de

<sup>3</sup> En Tunisie notamment, « Dégage » est devenu le mot d'ordre des foules lors des manifestations.

<sup>4</sup> « Manif anti-Poutine en Russie : un air de Printemps arabe... par -10°C », Rue 89, 10 décembre 2011, <http://www.rue89.com/2011/12/10/manifs-anti-poutine-en-russie-un-air-de-printemps-arabe-par-10degc-227409>.

Marzouki est annoncée ; il est élu à la présidence du pays, et Ghannouchi le laisse occuper le devant de la scène. Les apparences sont sauvées, mais les décisions continuent d'être prises par Ennahda : « Le gouvernement tunisien, dominé par Ennahda, a provoqué une crise politique en ordonnant l'extradition de l'ex-Premier ministre libyen vers la Libye, sans l'aval du président Moncef Marzouki. Un camouflet qui décrédibilise la présidence », rapporte France 24 le 26 juin 2012. En Égypte, Mohammed Morsi, qui s'arroge le droit de décider, se fait évincer par une contre-révolution où le peuple donne les rênes du pays à l'armée, lequel met hors la loi les Frères musulmans.

En Libye, où les mouvements religieux ne sont pas aussi bien organisés, le chaos règne, et la fragmentation qui va avec, de même qu'en Syrie et au Yémen, ces autres pays du Printemps arabe qui laissent aujourd'hui voir dans toute leur violence les failles qui les disloquent de l'intérieur. Il semble clair que la cohésion de ces pays reposait sur la terreur, l'idéologie et le fantasme. La terreur exercée par les dictateurs, leurs arrestations aléatoires et leur mainmise sur les biens des personnes ; l'idéologie panarabe et baathiste pour la Syrie ; le fantasme de l'ennemi commun : Israël à l'extérieur, le Juif et ses *Protocoles de Sion* responsables de tous les maux à l'intérieur. Une fois les dictatures tombées, les entités distinctes, ethniques et religieuses, regroupées dans ces blocs artificiellement formés par les puissances coloniales et avant elles par l'Empire ottoman, ont manifesté leur volonté d'autonomie. Les minorités sont devenues visibles, avec leurs couleurs contrastées et criantes.

## **B) Conséquences pour les minorités et les Juifs en particulier**

En Égypte, les chrétiens ont acquis de nouveaux droits après la révolution du 25 janvier 2011 et le coup de force du 30 juin 2013 ; ils ont obtenu la reconnaissance des discriminations qu'ils avaient subies par le passé et un rôle politique plus important dans le pays.

En Syrie (et en Irak depuis 2003), certaines communautés ont vu leurs conditions se détériorer, comme les chrétiens qui sont très fragilisés, incités au départ et confrontés à la montée en puissance du fondamentalisme sunnite. Les alaouites aussi sont pénalisés par la fragilisation du pouvoir syrien. En revanche, les Kurdes de Syrie ont su tirer profit de la nouvelle conjoncture. Ils sont relativement épargnés par le conflit et ont acquis une grande autonomie (comme en Irak).

La situation des minorités diffère donc d'un pays à l'autre. La géographie (les montagnes isolées donnent raison aux Kurdes), la géopolitique (l'interventionnisme turc a renforcé les Turkmènes d'Irak, tandis que l'affaiblissement du pouvoir syrien a fragilisé les alaouites), la démographie et les réalités économiques sont autant de facteurs qui entrent en ligne de compte. Les minorités subissent des sorts différents. Un point commun toutefois : leur existence apparaît avec une acuité sans précédent dans l'histoire récente.

On se doit ici de dire un mot du *Middle East Pact*, créé en 2008 par Masri Feki, chercheur à l'université Paris VIII d'origine égyptienne, qui avait vu venir ce que l'on appelle aujourd'hui le Printemps arabe » et qui avait prédit que l'heure viendrait où les minorités se manifesteraient et revendiqueraient leurs droits. Préparant ce moment, il a eu l'idée d'un pacte des minorités, par lequel elles s'uniraient pour pouvoir peser, tel un lobby, sur la situation régionale. « Le *Middle East Pact* [...] a pour vocation de favoriser l'émergence d'un espace moyen-oriental uni et pacifique, basé sur le respect de la dignité humaine, de la démocratie, de l'égalité des sexes et des droits de l'homme et des minorités », peut-on lire sur le site<sup>5</sup>.

Dans le chaos post-révolutionnaire, les blocs arabes – dont la division en clans, tribus et ethnies est désormais flagrante – continuent de se fragmenter, en quête d'un nouvel ordre intérieur. Une alliance des minorités peut sembler utopique ; elle l'est toutefois moins aujourd'hui qu'hier<sup>6</sup>. Israël, dans cette vision futuriste, renforcerait le clan des minorités.

<sup>5</sup> Site du Middle East Pact, <http://www.mep-online.org/>.

<sup>6</sup> « We, in the Middle East, have a dream », paru dans le quotidien turc Hurriyet Daily News, <http://www.hurriyetdailynews.com/default.aspx?pageid=438&n=we-in-the-middle-east-have-a-dream-2007-05-03>.

<sup>7</sup> Patriotes juifs tunisiens,

<sup>8</sup> <https://www.facebook.com/pages/PATRIOTES-JUIFS-TUNISIENS/155933957824821>.

<https://www.facebook.com/pages/PATRIOTES-JUIFS-TUNISIENS/155933957824821?id=155933957824821&sk=info>.

<sup>9</sup> Lire l'article sur [Jeuneafrique.com](http://jeuneafrique.com) : « Antisémitisme | Tunisie : le "nouveau Hitler" terrorise les juifs tunisiens à Djerba », <http://www.jeuneafrique.com/Article/ART-JAWEB20131002174044/#ixzz2kiigCGcY>. | [Jeuneafrique.com](http://jeuneafrique.com) - le premier site d'information et d'actualité sur l'Afrique.

S'agissant de la minorité juive à proprement parler, notons que les Juifs sont très peu nombreux depuis 40 ans dans les pays du Moyen-Orient, hormis une communauté d'une dizaine de familles au Yémen. En Tunisie, seul pays du Maghreb touché de plein fouet par le Printemps arabe, la communauté juive est plus importante ; elle a connu des difficultés depuis la montée en puissance des islamistes, mais revendique parallèlement son patriotisme. Les Juifs tunisiens ont même une page Facebook suivie par plus de 14 300 lecteurs<sup>7</sup>. Elle s'intitule « La Page officielle des Juifs tunisiens », et existe en arabe et en français<sup>8</sup>. Des violences ont toutefois été recensées à l'égard des Juifs de Tunisie, notamment dans la synagogue de Djerba : le 2 octobre 2013, *Jeune Afrique* publiait un article titré « Tunisie : le "nouveau Hitler" terrorise les Juifs tunisiens à Djerba ». On y lit : « Une ONG locale a dénoncé mercredi une série d'agressions commises contre des Tunisiens de confession juive sur l'île de Djerba. La police est également accusée de harcèlement et de laxisme face aux infractions commises contre la même communauté par un homme qui se fait appeler le "nouveau Hitler"<sup>9</sup>. »

Ces « Tunisiens de confession juive » ont été défendus par les associations des droits de l'homme et, avec beaucoup de verve, par Yamina Thabet, présidente de l'Association tunisienne de soutien aux minorités qui, dans une déclaration mise en ligne sur Internet, fustige le gouvernement pour son inaction devant les délits antisémites de Djerba :

On est entré par effraction dans l'école juive et la synagogue. Deux hommes ont fait irruption dans la synagogue. Ils ont réussi à briser la porte métallique. Le mur et la porte étaient défoncés. Ce crime dans la synagogue a été commis devant des petits enfants. L'homme qui a perpétré ce crime se promène à présent à

Djerba avec un couteau. Je l'ai vu avec un couteau, hier, dans un café. Le couteau à la main, il a clamé : « Je suis le nouvel Hitler. » Qui devrait en assumer la responsabilité ? L'État, bien sûr. Où sont tous les politiciens aujourd'hui ? Ils étaient tous là pour prendre des photos avec les Juifs à la synagogue El Ghriba. Où sont-ils quand on a besoin d'eux ? Où sont tous les partis politiques, de la coalition et de l'opposition ? Où est l'Assemblée constituante tunisienne ? [...] Ce qui m'inquiète, c'est qu'ils ont été attaqués à cause de leur religion<sup>10</sup>.

<sup>10</sup> « Yamina Thabet, présidente de l'Association tunisienne de soutien des minorités, critique le gouvernement pour son inaction devant les délits antisémites de Djerba », 7 octobre 2013, <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD101413>.

<sup>11</sup> Voir « Articles in Urdu Media Blame Afghan War On Jewish Conspiracy; Accuse Jews Of Controlling International Media », <http://www.memri.org/report/en/0/0/0/0/840/7429.htm>.

<sup>12</sup> Coran en Ligne, <http://www.coran-en-ligne.com/coran-en-francais.html>. Dans certaines versions du Coran, la numérotation des versets est différente. Par exemple, dans le Coran présenté par Mohammed Arkoun (Paris, Flammarion, coll. GF, 1970), le verset 7:166 se trouve en 7:165 et est traduit comme suit : « Lorsqu'ils franchirent ce qu'on leur avait défendu de franchir, nous leurs dîmes : Soyez changés en singes, repoussés de la communauté des hommes. »

Pour les Juifs donc, la situation est difficile sur le terrain. Les difficultés politiques, sociales et économiques, ainsi même que la libération de la parole, génèrent de la violence à leur égard, car pour beaucoup, les Juifs continuent de canaliser haines et frustrations. Mais le nombre effectif de Juifs encore présents dans l'ensemble de ces pays est minime, sans proportion avec la quantité d'encre et de salive utilisés à leur sujet. C'est une banalité aujourd'hui de dire que la présence des Juifs n'est pas nécessaire à l'existence de l'antisémitisme. Cela est particulièrement vrai du Pakistan, où il n'y a plus de Juifs et où pourtant l'antisémitisme est manifeste, comme le révèle un rapport du MEMRI de septembre 2013<sup>11</sup>. C'est donc essentiellement le Juif fantasmé qui sera pris en considération ici, car le Juif fantasmé demeure présent en toute circonstance dans l'esprit des peuples de la région.

## II - SOURCES DES MOTIFS ANTISÉMITES DANS LES PAYS ARABES

### A) Fondements islamiques

#### 1. Les singes et les porcs

Le Coran contient des versets ambivalents à l'égard des Juifs : ces derniers sont tantôt bien vus, tantôt honnis et maudits. Dans ce deuxième registre, ils sont assimilés, à trois reprises, à des singes et à des porcs. La transformation des Juifs en singes et en porcs résulte, dans le Coran, d'un châtement divin mentionné dans trois versets : « Celui qu'Allah a maudit, celui qui a encouru Sa colère, et ceux dont Il a fait des singes, des porcs, et de même, celui qui a adoré le Tagut, ceux-là ont la pire des places et sont les plus égarés du chemin droit » (5:60) ; « Vous avez certainement connu ceux des vôtres qui transgressèrent le Sabbat. Et bien Nous leur dîmes : "Soyez des singes abjects !" » (2:65) ; « Puis, lorsqu'ils refusèrent (par orgueil) d'abandonner ce qui leur avait été interdit, Nous leur dîmes : "Soyez des singes abjects" » (7:166)<sup>12</sup>.

Cette description, qui trouve sa source dans le Coran, est reprise dans des *hadiths* (traditions sur la vie du prophète Mahomet) ainsi que dans les compilations de traditions

rassemblées par les Sages Al-Bukhari et Muslim (tous deux évoquent également des métamorphoses en souris et lézards). La littérature arabe ancienne mentionne elle aussi la transformation de Juifs en animaux. La métamorphose des Juifs en singes et en porcs, présentée comme un événement historique, est fréquemment mentionnée par les prédicateurs islamistes actuels dans leurs sermons du vendredi, diffusés sur les télévisions satellitaires des pays de la région. Notons que les chaînes satellitaires Al-Nas et Al-Rahma, toutes deux égyptiennes, accordent un temps d'antenne conséquent à ces prédicateurs, diffusant devant une large audience leurs incitations décomplexées à la haine d'autrui.

Ainsi, le 31 octobre 2009, sur la télévision satellitaire égyptienne Al-Rahma, le prédicateur Hazem Shuman déclare : « La première mission du prophète Mahomet, sa première campagne, a été menée contre les Juifs de Khaybar. C'est enfin votre tour, à vous descendants des singes et des porcs, les créatures les plus maudites qu'Allah ait créées, vous qui avez maintes fois porté atteinte au Prophète. » Ou encore, toujours sur Al-Rahma, le prédicateur égyptien Muhammad Hussein Ya'qoub déclare, le 17 janvier 2009 : « Quant à vous [Juifs], que la malédiction d'Allah soit sur vous. Qu'Allah vous maudisse, vous dont les ancêtres étaient des singes et des porcs. Vous, les Juifs, avez planté la haine dans nos cœurs, et nous l'avons transmise à nos enfants et petits-enfants. Vous ne survivrez pas tant qu'il restera encore un seul d'entre nous [sur terre]. »

Comme le montre ce dernier exemple, cette assimilation des Juifs au Mal justifie – puisqu'elle trouve sa source dans les saintes Écritures – des sentiments violents *décomplexés* à l'égard des Juifs, tel le souhait de leur extermination totale. Tantaoui lui-même, plus haute autorité spirituelle d'Al-Azhar de son vivant, considéré comme modéré, reprenait également cette métaphore : en avril 2002, il qualifiait les Juifs « d'ennemis d'Allah, fils de porcs et de singes »<sup>13</sup>.

<sup>13</sup> Aluma SOLNICK,  
« Based on Koranic  
Verses, Interpretations,  
and Traditions, Muslim  
Clerics State: The Jews  
Are the Descendants of  
Apes, Pigs, And Other  
Animal »,  
[http://www.memri.org/  
report/en/0/0/0/0/0/0/  
754.htm](http://www.memri.org/report/en/0/0/0/0/0/0/754.htm).

## **2. Tueurs de prophètes**

Certains versets du Coran se réfèrent aux Juifs comme à des tueurs de prophètes. Dans le chapitre 5:70, on peut lire : « Certes, Nous avons déjà pris l'engagement des Enfants d'Israël, et Nous leur avons envoyé des messagers. Mais chaque fois qu'un Messager leur vient avec ce qu'ils ne désirent pas, ils en traitent certains de menteurs et ils en tuent d'autres »<sup>14</sup>.

<sup>14</sup> Coran en Ligne,  
[http://www.coran-en-  
ligne.com/coran-en-  
francais.html](http://www.coran-en-ligne.com/coran-en-francais.html).

Les prédicateurs radicaux ne se privent pas de rappeler ces versets. Le cheikh saoudien Abd El-Rahman Al-Sudayyis lui-même, imam et prédicateur à la mosquée Al-Haram, mosquée de la Kaaba à la Mecque, premier lieu saint de l'islam, déclarait dans un sermon en 2002 : « Lisez l'histoire et vous comprendrez que les Juifs d'hier sont les ancêtres malfaisants des Juifs d'aujourd'hui, une descendance malfaisante composée d'infidèles qui déforment les paroles [de Dieu], d'adorateurs du veau, d'assassins des prophètes, de négateurs des prophéties... »<sup>15</sup>

<sup>15</sup> « Qu'est-ce que  
l'antisémitisme arabe ? »,  
[http://www2.memri.org/  
bin/french/articles.cgi  
?Page=archives&Area  
=sr&ID=SR2604](http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sr&ID=SR2604).

Plus récemment, sur la télévision satellitaire égyptienne Al-Rahma, le 7 septembre 2010, le prédicateur égyptien Abdallah Samack accusait les Juifs d'être des assassins, et cela sans une once de gêne, puisqu'il puisait explicitement à la source la plus légitime qui soit, à savoir les Écritures islamiques : « Les Juifs sont connus pour leur nature : sans pitié, assassins, assoiffés de sang. C'est clairement indiqué dans les livres saints et les Écritures.<sup>16</sup> »

### 3. La bataille de Khaybar

Autre motif récurrent dans le discours antisémite basé sur des sources islamiques : le rappel de la bataille de Khaybar, en l'an 7 de l'Hégire, mentionnée dans la tradition (*hadith*) et dans la biographie de Mahomet, au cours de laquelle l'armée de Mahomet a massacré les Juifs vivant dans l'oasis de Khaybar. Mentionner Khaybar aujourd'hui revient à menacer les Juifs d'un massacre similaire. Dans son sermon du 31 octobre 2009 (voir plus haut), Hazem Shuman, non content de mentionner les singes et les porcs (en référence aux Juifs) rappelle également l'épisode de Khaybar pour asseoir ses menaces :

La première chose que le Prophète a faite après sa victoire du traité de Houdaibiya, après avoir stabilisé l'État musulman et neutralisé le front koraïchite – la première mission du prophète Mahomet, sa première campagne, a été menée contre les Juifs de Khaybar [...]. Pourquoi les Juifs en particulier ? C'est un fait avéré que les Juifs sont comme le cancer : si on ne les retire pas du corps de la nation, ils la tueront intégralement<sup>17</sup>.

Jusqu'à Paris, des manifestants aux sympathies islamistes ont dernièrement recouru au slogan « *Khaybar* » à l'encontre des Juifs. Ainsi, le 15 septembre 2012 à Paris, au cours d'une manifestation contre le film *Innocence of Muslims*, les manifestants se mettent à scander « *Khaybar khaybar ya yahoud* », « Souvenez-vous de Khaybar, Juifs ! », en référence au massacre des Juifs de Khaybar<sup>18</sup>.

### 4. L'arbre du Gharqad, les arbres et les pierres

Un autre élément fréquemment associé aux Juifs, dans les écritures islamiques, est l'arbre dit Al-Gharqad : cet arbre, dont nul ne connaît véritablement la nature ou l'apparence, sera la seule protection des Juifs au Jour du Jugement. Ce jour-là, les hommes, et la nature dans sa globalité, se retourneront contre les Juifs ; seul l'arbre Al-Gharqad leur accordera sa protection en leur permettant de se cacher derrière lui ; tel est le sort réservé aux Juifs dans la tradition islamique. Les prédicateurs radicaux aiment à le rappeler. Toujours sur la chaîne satellitaire égyptienne Al-Rahma, dans une émission pour enfants diffusée le 30 janvier et le 13 février 2009, un jeune garçon récite : « Le Jugement dernier n'arrivera pas tant que les musulmans n'aient pas combattu les Juifs. Les musulmans les tueront, les Juifs se cacheront derrière les pierres et les arbres, les pierres et les arbres

<sup>16</sup> « Le prédicateur égyptien Abdallah Samak : « nous cherchons à répandre l'amour [tandis que] les Juifs ont été créés pour répandre le sang », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD20310>, 1er novembre 2010.

<sup>17</sup> « Message de Hazem Shuman, prédicateur égyptien, « à chaque Juif sur la surface de la Terre » : Le jour de la vengeance approche », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD13909>.

<sup>18</sup> « Vidéo-choc ! Djihad sur les Champs-Élysées ! », <http://www.youtube.com/watch?v=gJZF-Vv3wg>.



diront : “Ô musulman, ô serviteur d’Allah, un Juif se cache derrière moi, viens le tuer !” Tous sauf l’arbre Gharqad, qui est l’arbre des Juifs. » Le prédicateur égyptien Muhammad Hussein Ya’qoub, déjà cité, se réfère également à cette croyance dans son sermon du 17 janvier 2009. Après avoir repris ce passage, il y ajoute une touche d’actualité : « J’ai entendu dire qu’ils plantaient plusieurs de ces arbres ces derniers temps.<sup>19</sup> »

Le fait que le prophète Mahomet lui-même soit ici cité comme la source de cette prédiction assied la croyance selon laquelle toute la création (hormis le Gharqad) se retournera contre les Juifs à la fin des temps. Les sources islamiques laissent entendre en effet que ce ne sont pas seulement les musulmans, ni même les humains, mais aussi le monde végétal (les arbres) et jusqu’au monde minéral (les pierres) qui se retourneront contre les Juifs. Le volume 4 de Boukhârî<sup>20</sup> rapporte<sup>21</sup> : « L’apôtre d’Allah dit : “Vous [musulmans] combattrez les Juifs jusqu’à ce que certains d’entre eux se cachent derrière des pierres.” Mais les pierres diront : “Ô Abdullah [serviteur d’Allah], un Juif se cache derrière moi ; viens le tuer !” » Et le Sahih Muslim précise<sup>22</sup> : « Abu Huraira rapporte [...] : “La dernière heure ne viendra que quand les musulmans se battront contre les Juifs, quand les musulmans les tueront, quand les Juifs se cacheront derrière une pierre ou un arbre, et quand la pierre et l’arbre diront : “Musulman, ou serviteur d’Allah, un Juif se cache derrière moi, viens le tuer.” »

Tel est donc le dénouement qu’il faut attendre et espérer, selon ces écrits, puisque le Juif n’est pas moins que la source du Mal dans le monde, un mal écologique et même cosmique, un mal qui a souillé la création pure et parfaite d’Allah. Il est l’ennemi de Dieu. Au Maroc, certaines voix progressistes se sont élevées contre le portrait tracé des Juifs, citant cet épisode du Gharqad. Dans un article du 23 juillet 2007, Abdelhamid Assassi écrit que la communauté internationale doit sauver la société arabe de la « maladie pernicieuse et mortelle de l’islamisme. » Et de rappeler sans rien ôter au texte : « Abou Hurayra rapporte les dires du Prophète en ces termes : “Le Jour du Jugement n’arrivera pas tant que les musulmans n’aient pas combattu les Juifs. Les musulmans les tueront, de telle sorte que les Juifs se cacheront derrière les pierres et les arbres, et les pierres et les arbres diront : Ô musulman, ô serviteur d’Allah, voilà un Juif derrière moi, viens le tuer – sauf le Gharqad, qui est l’arbre des Juifs”.<sup>23</sup> »

## **B) Fondements européens**

### ***1. Les caricatures européennes de la Seconde Guerre mondiale***

Si les textes religieux anciens (le *hadith* et même le Coran) représentent donc l’une des sources de motifs antisémites utilisés dans les discours antisémites des pays arabes, les sources d’origines européennes ont également bonne presse. Le Juif est fréquemment stigmatisé comme un usurier, un manipulateur au nez crochu, rappelant les caricatures antisémites de la Seconde Guerre mondiale. Ci-dessous, côte à côte, une caricature

<sup>19</sup> L’ouléma égyptien Muhammad Hussein Ya’qoub : Les Juifs sont les ennemis des musulmans, avec ou sans occupation de la Palestine, <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD9209>.

<sup>20</sup> Mouhammad Al-Boukhârî (810-870), sunnite ouzbek, est l’un des grands érudits de l’islam. L’imam Al-Boukhârî est l’auteur du Sahih Al-Boukhârî – Al-Jâmi’us-Sahih, recueil de hadiths (traditions) et ouvrage de référence pour les savants sunnites. Boukhârî est l’auteur de plus d’une dizaine d’ouvrages sur l’islam, portant essentiellement sur les hadiths et la prière.

<sup>21</sup> Hadith de Boukhârî, volume 4, livre 52, n° 176, rapporté par Abdullah bin ‘Umar.

<sup>22</sup> Sahih Muslim, 41:6985.

<sup>23</sup> « Le progressiste marocain Abdelhamid Assassi : la communauté internationale doit sauver la société arabe de la “maladie pernicieuse et mortelle de l’islamisme”, <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP167607>, MEMRI.



qatarie inventoriée en 2003, représentant un Juif au nez crochu portant chapeau, dictant leur politique aux dirigeants américains<sup>24</sup>, et une caricature parue dans un hebdomadaire allemand humoristique en 1943, représentant un Juif, lui aussi affublé d'un nez crochu et la tête couverte, enserrant de ses tentacules les grandes puissances mondiales<sup>25</sup>. L'influence européenne est évidente.



« Caricature qatarie (2003) »

<sup>24</sup> Caricature de la presse qatarie rapportée par l'Anti-Defamation League en 2003 : [http://archive.adl.org/Anti\\_semitism/arab/cartoons/qatar\\_report2.gif](http://archive.adl.org/Anti_semitism/arab/cartoons/qatar_report2.gif).

<sup>25</sup> Tentacules juives enserrant l'Angleterre, la Russie, les États-Unis et la Chine. Source : Lustige Blätter, n° 27, 1943, trouvé sur German Propaganda Archives : <http://www.bytwerk.com/gpa/lustige.htm>.

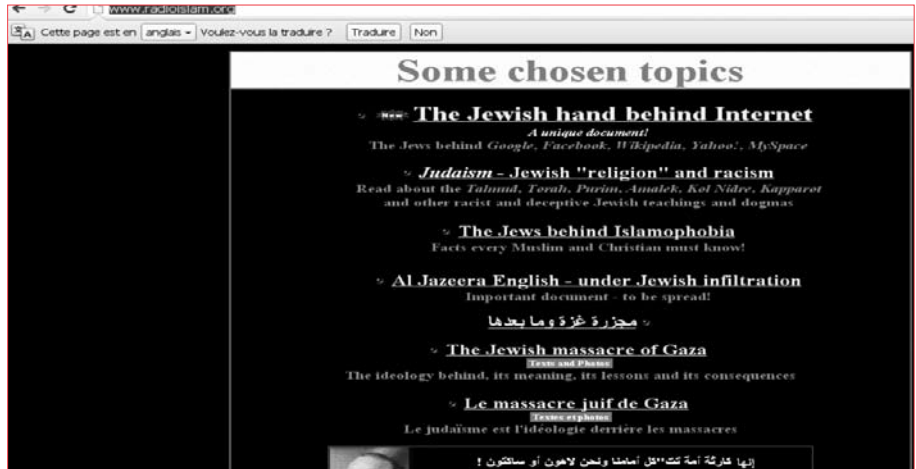
<sup>26</sup> <http://www.radioislam.org/cartoons/german-ww2/satiric.htm>.

<sup>27</sup> Radio Islam était une station de radio émettant de Suède et destinée à la dénonciation du sionisme. Elle a été fondée par Ahmed Rami, un officier marocain réfugié en Suède pour échapper aux poursuites après avoir participé à une tentative de coup d'État contre le roi (<http://www.radioislam.org/>).



« Caricature allemande (1943) »

Cette deuxième image provient d'un site sur la propagande allemande qui publie des caricatures antisémites des magazines de la Seconde Guerre mondiale. Or on constate que cette caricature a été reprise par Radioislam.org<sup>26</sup>. Ce site Internet islamique a été fondé par Ahmed Rami, d'origine marocaine et réfugié en Suède. La multitude d'articles négatifs sur les « Juifs » qui y sont postés montre que l'objectif essentiel du site est d'assimiler le Juif au Mal<sup>27</sup>. On notera que tous les articles de la page d'accueil du site Radio Islam portent sur les Juifs :



« Page d'accueil de Radioislam.org »

Il apparaît ainsi que l'influence de l'antisémitisme européen n'est pas seulement passive, ni culturelle. Radioislam est *allé chercher*, dans une démarche volontaire active, des éléments de la propagande antisémite allemande. L'influence antisémite européenne fonctionne donc à double sens : les clichés européens sont arrivés à la connaissance des populations arabes ; mais certains islamistes arabes sont allés puiser à leur source pour soutenir leur propos.

## 2. Les négationnistes français

L'influence européenne ne se limite pas à l'Allemagne. Bien plus souvent que les intellectuels négationnistes allemands ou britanniques, ce sont les Français Roger Garaudy et Robert Faurisson qui sont cités pour soutenir les propos antisémites tenus dans la presse arabe. Ainsi le prédicateur Salman Odeh déclare, le 13 août 2013 sur la chaîne de télévision Rotana Khalijiya, que « les Juifs utilisent le sang humain pour leur *matsot* de Pâque » et que « l'Holocauste a été transformé en mythe aux proportions énormes ». Ce faisant, il cite Garaudy<sup>28</sup>. Tout comme Fathi Shihab Al-Din, ancien député des Frères musulmans en Égypte : « L'Holocauste est devenu le plus grand mensonge de l'ère moderne et le plus grave épisode de chantage historique organisé. Parler de ce sujet est devenu interdit et tabou. Beaucoup de penseurs et de professeurs d'université ont été persécutés à cause de l'Holocauste, comme le célèbre penseur Roger Garaudy<sup>29</sup>. » Les références aux écrits de ces « penseurs » sont toutefois vagues, et peu semblent avoir véritablement parcouru leurs textes.

Le 15 juin 2009, on pouvait même lire dans un quotidien gouvernemental syrien que les véritables victimes de la Shoah étaient les Allemands et les Palestiniens. L'auteur, Nasr Shimali, cite Faurisson en ces termes : « Le mensonge sur l'extermination de sept millions de Juifs à cause de leur race a généré un immense gain financier dont les sionistes, comme l'entité israélienne, ont profité. Toutefois, comme l'a déclaré l'érudite français Robert Faurisson, les véritables victimes sont les Allemands – moins les dirigeants – et l'ensemble du peuple palestinien<sup>30</sup>. »

<sup>28</sup> « Saudi Cleric Salman Al-Odeh : Jews Use Human Blood For Passover Matzos, The Holocaust "Has Been Turned Into A Myth Of Tremendous Proportions" », <http://www.memri.org/report/en/0/0/0/0/0/0/6605.htm>

<sup>29</sup> « Un ancien député des Frères musulmans : l'Holocauste – plus grand mensonge de l'ère moderne », 8 août 2013, <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP539913>.

<sup>30</sup> « Article in Syrian Government Daily: The Holocaust – Part of a Reciprocal Conflict between Hitler and the Jewish Capitalists; Its Real Victims Are the Germans and the Palestinians », <http://www.memri.org/report/en/0/0/0/0/0/0/3558.htm>.

Dernièrement, l'influence de Dieudonné M'bala M'bala a commencé à se faire sentir dans le paysage médiatique arabe. Étant financé par le régime iranien, c'est surtout en Iran – sur les chaînes Al-Sahar en septembre 2011 et Press TV en avril 2010 – que Dieudonné a été le plus entendu. Son audience s'est toutefois étendue aux pays du Maghreb, notamment en Algérie, où il s'est produit par le passé, après avoir créé la polémique en France, en janvier 2014 : « En délicatesse en France après l'émission d'une circulaire par le ministère de l'Intérieur, Dieudonné M'bala M'bala a été contraint, pour pouvoir continuer à se produire, de ne plus jouer son spectacle controversé intitulé *Le Mur*. Il a cependant annoncé, dans une vidéo publiée dimanche, qu'il tournerait "une version piquante" [de ce spectacle] en Algérie<sup>31</sup>. »

Algérie Focus apporte le commentaire suivant : « Dieudonné [...] qui s'était déjà produit à Alger l'an dernier, doit encore trouver des organisateurs pour se produire devant les Algériens. En tout cas ils devraient être très demandeurs, son spectacle avait rencontré un grand succès en 2013 à Alger, et lors de cette affaire d'interdiction, il avait été largement soutenu sur les réseaux par ses fans algériens. Ils ne devraient donc ne pas manquer ce rendez-vous s'il a lieu<sup>32</sup>. »

### 3. Les *Protocoles des Sages de Sion*

Ce sont les *Protocoles des Sages de Sion* qui remportent la palme du texte européen antisémite le plus influent, par les références innombrables qui y sont faites. Un temps exposés dans la grande bibliothèque d'Alexandrie, les *Protocoles* sont en vente libre dans la plupart des pays arabes, et bien vendus. Le professeur Menahem Milson, de l'Université hébraïque de Jérusalem, cofondateur du MEMRI, rapporte : « Ces cinquante dernières années, les *Protocoles des Sages de Sion* ont été publiés et diffusés dans le monde arabe plus largement peut-être que dans toute autre partie du monde.<sup>33</sup> » Sur la base des *Protocoles des Sages de Sion*, des prédicateurs, journalistes, caricaturistes et réalisateurs arabes antisémites ont développé l'image du Juif comploteur et manipulateur. Aucun mode d'expression ne semble avoir résisté à l'attrait des *Protocoles*. Le Juif est décrit, ou représenté, comme manipulant les États-Unis, la politique, les médias, la finance, le show-business : son emprise est tentaculaire. Cette croyance n'est pas l'apanage de quelques prédicateurs illuminés ; elle est très répandue dans l'opinion et même dans les échelons supérieurs de la société. Beaucoup ignorent, ou refusent d'accepter, que les *Protocoles des Sages de Sion* sont un faux.

Le cinéma n'a pas échappé à l'attrait des *Protocoles*. Porté à l'attention du public occidental par le MEMRI, le feuilleton *Cavalier sans monture* a inspiré une chronique dans *Le Monde* : « Si vous étiez au Moyen-Orient, au cours du mois de Ramadan, 2001 et 2002, vous auriez pu voir à la télévision un feuilleton sensé passionner les foules, *Le Cavalier sans monture*, tourné par la télévision égyptienne en 41 épisodes, dont la trame de l'intrigue exploite les *Protocoles des Sages de Sion*, connus sous le IIIe Reich à travers les publications du journal du parti nazi *Völkischer Beobachter*, sous le titre de *Die*

<sup>31</sup> Jeune Afrique, <http://www.jeuneafrique.com/Article/ART-JAWEB20140120163942/>.

<sup>32</sup> Algérie Focus, <http://www.algeriefocus.com/blog/2014/01/interdit-en-france-dieudonne-va-se-produire-en-algerie/>.

<sup>33</sup> Pour plus de détails sur la place des *Protocoles des Sages de Sion* dans la culture arabe contemporaine, voir l'étude du professeur Menahem Milson, « Complot européen sur scène dans le monde arabe : les *Protocoles des Sages de Sion* dans les médias arabes », 6 septembre 2011, <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=ia&ID=IA71111>.

*Protokolle der Wiesen von Zion*, complété de la mention : und die jüdische Weltpolitik (et la politique mondiale juive).<sup>34</sup> » Le feuilleton *Diaspora*, de production syrienne, diffusé en novembre 2003 sur la télévision du Hezbollah Al-Manar, faisait aussi la part belle aux *Protocoles*. Les Juifs y étaient mis en scène en train d'abattre rituellement un enfant chrétien pour utiliser son sang à la confection de *matsot* destinées à la Pâque. Un rapport du quotidien syrien *Syria Times* du 11 novembre 2003 qualifie la série de « feuilleton télévisé syrien rapportant l'histoire criminelle du sionisme<sup>35</sup> ».

#### 4. Les accusations de crimes rituels

L'accusation de crime rituel veut que les Juifs assassinent des non-Juifs, dont des enfants, à des fins rituelles, notamment pour en incorporer le sang dans leur pain azyme, consommé lors de la Pâque juive. Ces accusations de crimes rituels sont très anciennes : les premières à avoir été répertoriées remontent à avant même le christianisme. Le premier exemple connu date du 1<sup>er</sup> siècle. Dans les pays du Moyen-Orient, ces récits étaient généralement inconnus, jusqu'à l'affaire de Damas de 1840. Celle-ci est encore aujourd'hui évoquée dans la presse moyen-orientale comme un fait historique. Le 5 février 1840 dans le quartier chrétien de Damas, le père Tommaso da Calangiano et son domestique Ibrahim Amarah disparaissent. Des notables juifs de Damas sont accusés de les avoir torturés et assassinés. La population musulmane de Damas pille la synagogue de la banlieue de Jobar et détruit des rouleaux de la Torah.

<sup>34</sup> « Le Cavalier sans monture », par Le Mosellan, Le Monde, 30 décembre 2009.

<sup>35</sup> « Vidéo du feuilleton diffamatoire produit par la Syrie et diffusé par la chaîne du Hezbollah pendant le Ramadan », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP62303>.

<sup>36</sup> « Un quotidien libanais : Les juifs fabriquent la matsa de la Pâque avec du sang de non-juifs », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP525513>, 29 mars 2013.

<sup>37</sup> « AL-NAS reprend l'accusation de crime rituel : consommer le sang de non-Juifs dans du pain azyme est "une tradition juive" », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD33212>, 29 mars 2012.

Aujourd'hui encore, tous les ans à l'époque de la Pâque juive, des accusations de crimes rituels resurgissent dans les médias arabes. Ainsi, le 26 mars 2013, le quotidien libanais *Al-Sharq* publiait un article de l'auteure libanaise Sana Kojok alléguant que pendant la Pâque, les Juifs consomment de la *matsa* faite avec le sang de non-Juifs : « Pendant la fête juive de la Pâque, qui débute aujourd'hui, des rituels étranges et bizarres sont pratiqués, selon les préceptes du Talmud [...]. En outre, le soir de la fête, les Juifs sionistes mangent du pain azyme qui, au cours de sa préparation, est mélangé à du sang – mais ce sang doit venir d'un non-Juif!<sup>36</sup> ». L'année précédente, à la même époque, la télévision égyptienne satellitaire Al-Nas consacrait un temps d'écoute à l'affaire. Le docteur Ossama Al-Mallouhi déclarait : « Peut-être [y a-t-il du vrai] dans le récit attribué par des historiens à des livres juifs, qui raconte que lors de la Pâque, les Juifs préfèrent consommer du pain azyme mélangé au sang de non-Juifs. Il y eut un incident à Damas au XIX<sup>e</sup> siècle, lors duquel un non-Juif a été tué afin que son sang puisse être prélevé et incorporé à ce pain azyme pour être consommé. C'est une tradition juive.<sup>37</sup> »

#### C) Événements de l'histoire contemporaine

Hormis les sources littéraires intérieures (Coran et *hadith*) et extérieures (*Protocoles*) nourrissant les fantasmes antisémites, l'actualité régionale et l'histoire récente servent aussi de supports de haine. Israël, présenté comme le cruel occupant juif de la terre des



«الفيس بوك أصلاً حرام»

مارك زوكربيرج

Palestiniens, comme un État illégitime et belliqueux, qui dénigre les droits des Palestiniens, cristallise la haine antisémite au niveau géographique<sup>38</sup>. Les exemples ne manquent pas et sont connus des lecteurs. Fathi Shihab Al-Din, ancien député des Frères musulmans en Égypte, déclare ainsi : « Ma motivation était fondamentalement politique. Je voulais m'opposer avec force à ces [vaches] sacrées car ceux qui ont travaillé pour l'industrie de l'Holocauste ont exploité la souffrance du peuple juif afin de justifier les graves violations des droits des Palestiniens perpétrées par Israël<sup>39</sup>. » Mise en avant pour être comparée à la situation des Palestiniens, la Shoah devient une source intarissable de propos antisémites.

<sup>38</sup> Encore une fois, notre objet n'est pas ici de nier les problèmes politiques réels qui opposent Israël et Palestiniens, mais de montrer qu'ils servent parfois de prétexte à la libération de l'expression antisémite.

<sup>39</sup> « Un ancien député des Frères musulmans : l'Holocauste, plus grand mensonge de l'ère moderne », 8 août 2013, <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP539913>.

<sup>40</sup> « Selon un journaliste égyptien, Guantanamo est le véritable Auschwitz », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP35102>, 5 mai 2002.

<sup>41</sup> « Le quotidien égyptien du Parti au pouvoir : l'Holocauste est un mensonge sioniste conçu pour extorquer l'Occident », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP75604>, 30 juillet 2004.

<sup>42</sup> « Un quotidien saoudien nie l'Holocauste et s'insurge contre son inclusion au programme d'histoire des Arabes israéliens », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP395211>.

### 1. La Shoah

C'est un paradoxe que la Shoah puisse être utilisée pour alimenter la haine antijuive, dans la mesure où elle est l'épisode le plus traumatisant de l'histoire des Juifs, dont le statut de victimes, en ces temps, semble difficilement contestable. Et pourtant chez certains, loin de susciter de l'empathie pour les victimes, le récit de la Shoah provoque un profond agacement car il y aurait eu pire (à Gaza ou Guantanamo), et car les Juifs exploiteraient le génocide juif pour atteindre leurs objectifs, ou mentiraient au sujet d'un Holocauste qui n'aurait jamais eu lieu. La Shoah est à la fois minimisée (le chiffre de 6 millions est fréquemment contesté et réduit à quelques centaines de milliers), relativisée (la Shoah serait peu de chose comparée aux massacres de Gaza) ou niée. Certains vont jusqu'à souhaiter une nouvelle Shoah. Parfois aussi, la Shoah devient un moyen de ralliement. Exemples...

**La Shoah relativisée.** En 2002, en Égypte, un journaliste égyptien affirmait que Guantanamo était le véritable Auschwitz. Le titre de l'article était agrémenté d'un très symbolique « J'accuse !<sup>40</sup> »

**La Shoah niée.** En 2004, en Égypte toujours, Rif'at Sayyed Ahmad, directeur du Centre de recherche de Jaffa du Caire et chroniqueur dans *Al-Liwaa Al-Islami*, quotidien du Parti national démocratique (PND), alors au pouvoir en Égypte, publiait un article affirmant que l'histoire des chambres à gaz fut inventée par le mouvement sioniste pour extorquer des fonds à l'Occident afin de mettre en œuvre l'entreprise sioniste<sup>41</sup>. En Arabie saoudite, un article paru en 2011 dans le quotidien saoudien *Al-Iqtisadiya* affirmait de même qu'il n'y avait jamais eu de génocide juif et s'insurgeait contre l'inclusion de l'Holocauste dans le programme scolaire des Arabes israéliens<sup>42</sup>. Ce phénomène de négation de la Shoah est suffisamment répandu, notamment en Égypte, pour qu'en 2005, le ministre de l'Information s'en excuse dans un quotidien gouvernemental, après avoir été sommé par le Département d'État américain de réagir à des articles de presse niant la Shoah ; l'hebdomadaire *Al-Liwaa Al-Islami*, qui avait fait paraître deux articles diffamatoires, est alors contraint de publier le communiqué suivant, signé par le ministre : « Il est inconcevable de diminuer l'importance des atrocités nazies et des tragédies de la Seconde Guerre mondiale dont les Juifs et d'autres

peuples ont souffert. Les propos du Dr Rif'at Sayyed Ahmad dans *Al-Liwaa Al-Islami* n'ont rien à voir avec le point de vue généralement admis par les Égyptiens, ni avec l'idéologie et la politique du Parti national démocratique.<sup>43</sup> »

**La Shoah justifiée.** Si la presse est un vecteur de propos antisémites, les chaînes télévisées satellitaires, notamment égyptiennes, le sont avec plus de violence, du fait notamment de la spontanéité de l'expression orale. En Égypte, la prolifération des chaînes satellitaires permet une large diffusion d'émissions à caractère antisémite. La Shoah y est parfois revisitée.

<sup>43</sup> « Le ministre égyptien de l'Information s'est excusé concernant la publication d'articles niant [l'existence de] l'holocauste dans un hebdomadaire gouvernemental », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=ia&ID=IA18804>.

<sup>44</sup> « Le prédicateur égyptien Hassam Fawzi Jabar : Hitler a eu raison de faire ce qu'il a fait aux Juifs », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sd&ID=SP312310>, 27 juillet 2010.

<sup>45</sup> MEMRI TV Clip n° 1999 : « Egyptian Cleric Amin Al-Ansari Justifies the Holocaust, Airs Footage, and Declares: "This Is What We Hope Will Happen But, Allah Willing, at the Hand of the Muslims" WARNING: Extremely Disturbing Holocaust Footage », 26 janvier 2009 : <http://www.memritv.org/clip/en/1999.htm>.

<sup>46</sup> Al Majd TV (Arabie saoudite), le 19 juin 2005, <http://www.memritv.org/clip/en/734.htm>.

<sup>47</sup> « Antisemitic Banner Raised at Egyptian Soccer Game: "One Nation for New Holocaust" », <http://www.memritv.org/clip/en/3248.htm>.

L'une des caractéristiques de l'antisémitisme des prédicateurs enflammés qui délivrent les sermons du vendredi diffusés sur ces chaînes est qu'il ne connaît aucune retenue et ne s'impose aucune limite. Il souhaite à l'ennemi juif tout le mal possible, car le mal qu'on lui souhaite n'a d'équivalent que le mal dont on l'affuble. Ainsi, le 11 juillet 2010 sur Al-Nas, le prédicateur égyptien Hassam Fawzi Jabar estime qu'« Hitler a eu raison de faire ce qu'il a fait aux Juifs ». Ce dernier explique que c'est « la nature » des Juifs qui est mauvaise, signifiant qu'il ne faut pas espérer les changer. Il ne reste donc qu'une solution : les exterminer. « L'une des choses les plus étonnantes qu'Hitler a dites, à ce que j'ai lu, c'est : "J'aurais pu exterminer tous les Juifs du monde, mais j'en ai laissé quelques-uns afin que vous compreniez pourquoi je leur ai fait ça." Hitler a eu raison de dire ce qu'il a dit et de faire ce qu'il a fait aux Juifs.<sup>44</sup> »

**Une nouvelle Shoah souhaitée.** Le summum de la haine antijuive est atteint sur la chaîne satellitaire Al-Rahma, quand le prédicateur égyptien Al-Ansari, sur la base de véritables images d'archives de la Shoah, en vient non seulement à la justifier, mais encore à appeler de ses vœux une nouvelle Shoah, qui serait cette fois perpétrée par les musulmans<sup>45</sup>. Or cette nouvelle Shoah doit arriver à la fin des temps, conformément à la tradition islamique (voir plus haut). Cette prophétie explique, dans une logique divine, la création de l'État d'Israël, car tous les Juifs s'y rassembleront, à leur insu, en vue de leur annihilation ultime. C'est ce que le professeur Mustafa Musli, des Émirats arabes unis, a succinctement expliqué sur la télévision saoudienne Al-Majd, le 19 juin 2005 : « Les [israélites] se sont éparpillés dans le monde entier. Aujourd'hui, Allah les réunit sur cette terre. Il les amène par groupes de tous les pays du monde, afin d'accomplir la loi universelle d'Allah. Le Jour du Jugement viendra quand les musulmans combattront les Juifs [...]. Si les Juifs étaient éparpillés, comment pourrait-on les trouver pour les combattre ?<sup>46</sup> »

**La Shoah comme moyen de ralliement.** Dans des contextes très différents, non religieux, mais liés au divertissement populaire, le recours à la Shoah permet de rallier les membres d'un même camp : lors d'un match de foot en Égypte, en avril 2011, on pouvait voir, au sein du public, une grande banderole affichant la phrase suivante : « Une nation pour un nouvel Holocauste<sup>47</sup> ».





« Lors d'un match de foot en Égypte (vidéo mise en ligne le 6 avril 2011 sur Internet), une bannière sur laquelle on peut lire : " Une nation pour un nouvel Holocauste ". »

On ne peut toutefois clore cette sinistre énumération sans citer le chercheur Saïd Okasha qui, en 2010 sur la chaîne égyptienne Al-Faraeen, s'opposait avec verve et humour à la présentatrice pour expliquer que la Shoah avait bel et bien eu lieu et en avancer les chiffres exacts<sup>48</sup> : « Nous ne devrions pas discuter avec [les Juifs] de si l'Holocauste a ou n'a pas eu lieu, de s'il y a eu 6 millions de victimes ou 30 000 victimes. C'est une bataille perdue d'avance, qui ne repose pas sur rien de tangible. »

## 2. Le 11 Septembre

Autre événement de l'actualité contemporaine qui a mis beaucoup d'eau au moulin de l'antisémitisme : les attentats du 11 Septembre. S'ils ont révélé au monde, pour la première fois avec une telle acuité, que l'islamisme représentait une menace réelle pour la paix dans le monde et que nul ne pouvait se croire épargné, il a également permis de canaliser les sentiments antisémites dans le monde arabe : dans le sillage, entre autres, de l'ouvrage de Thierry Meyssan, *L'Effroyable Imposture*, largement cité dans les médias arabes, les écrits ont proliféré dans la presse arabe au sujet de ce « complot juif » (le 11 Septembre). Maints articles ont laissé entendre que le jour de l'attentat, les Juifs ne se sont pas rendus au travail – ils savaient donc ce qui se préparait. Ainsi le prédicateur soudanais Abdel Jalil Al-Karouri rapporte-t-il, dix ans après les attentats, que 4 000 Juifs avaient omis de se rendre au World Trade Center le 11 septembre 2001<sup>49</sup>.

En 2004, trois ans après les attentats du 11 Septembre, le MEMRI publiait un rapport sur la question, révélant que certains dirigeants arabes, eux aussi, endossaient la thèse du complot : « Quelques heures à peine après les attentats du 11 Septembre, des théories de complot ont vu le jour au Moyen-Orient. Celles-ci ont été reprises aux plus hauts échelons du pouvoir, y compris par le président égyptien Hosni Mubarak que, quelques semaines après l'attentat, citait en ces termes le quotidien égyptien *Al-Ahram* : "J'ai du mal à croire que des élèves pilotes en Floride aient appris, en un an et demi, à piloter d'imposants avions de ligne de commerce et aient pu percuter avec précision les tours du World Trade Center, lesquelles ont, d'en haut, la dimension d'un crayon. Seul un pilote de métier pourrait accomplir cette mission." Un an après les attentats, le puissant prince Nayef, ministre saoudien de l'Intérieur, accusait explicitement "les sionistes". »

<sup>48</sup> « Egyptian Researcher Sa'id Okasha Challenges Antisemitic Myths on Al-Faraeen TV », Al-Faraeen TV (Égypte), 29 janvier 2010, <http://www.memritv.org/clip/en/2374.htm>.

<sup>49</sup> Sudan TV, 3 juin 2011, <http://www.memritv.org/clip/en/2983.htm>.

D'autres éminentes personnalités pensent de même : « En Égypte, Mustafa Shaka, ancien doyen des sciences humaines de l'université Ein Shams, était interviewé par la télévision religieuse saoudienne Iqraa le 16 juin 2004. Il accusait les États-Unis et les Juifs des attentats du 11 Septembre ; le professeur égyptien Galal Amin, de l'Université américaine, écrivait dans *Al-Abram*, en avril : "Il n'est toujours pas certain que ces attentats soient le fait de la terreur arabe et islamique. À ce jour, il n'existe aucune preuve irréfutable." Dans un article du quotidien gouvernemental égyptien *Al-Gumhouryya* intitulé "L'arme israélienne secrète", publié le 23 avril 2004, le directeur adjoint du journal, Abd El-Wahhab Adas, rendait les Juifs responsables du terrorisme mondial, y compris des attentats du 11 Septembre : "En fait, ce sont eux qui se trouvent derrière les événements du 11 Septembre." Le 9 août 2004, Galal Dweider, directeur du quotidien gouvernemental égyptien *Al-Akhbar*, publiait pour sa part un article intitulé "L'occupation impérialiste barbare" où il s'interrogeait sur l'identité des auteurs des attentats.<sup>50</sup> »

### **3. Les catastrophes naturelles**

Mais le complot juif ne s'arrête pas là : le Juif est certes présenté comme étant à l'origine des catastrophes historiques, mais également économiques et même naturelles. La présence de requins sur les côtes égyptiennes a notamment été imputée à Israël<sup>51</sup>. Ainsi la chaîne de télévision France 24 rapporte-t-elle, le 1er septembre 2013 : « Une rumeur précédente en 2010 attribuait une série d'attaques de requins sur les côtes égyptiennes de la mer Rouge à un complot israélien. » Des tremblements de terre ont également été imputés à Israël : en décembre 2007, Abu Halabiya déclarait sur la chaîne du Hamas, Al-Aqsa : « Certains géologues [...] affirment que les tremblements de terre qui ont dernièrement frappé Jérusalem et la mer Morte sont des tremblements de terre artificiels, causés par les forces de l'occupation pour détruire la mosquée bénie d'Al-Aqsa.<sup>52</sup> »

Les Juifs cristallisent tous les maux. L'État Israël trouve sa justification en ce qu'il permet de tous les concentrer en un seul et même lieu. Le raisonnement islamiste, qui imprègne, à des degrés divers, les sociétés arabes islamiques, est simple et d'une logique imparable : le Juif est l'incarnation du Mal dans le monde ; le combat contre le Juif est donc le combat contre le Mal ; l'éradication du Mal à la fin des temps se fera par l'éradication des Juifs. C'est vers cela que tend la création d'Allah, bonne par définition. Mais quand arrive le Printemps arabe, qui bouleverse la donne et révèle de manière indubitable que le mal est ailleurs, comment réagissent les sociétés arabes ?

<sup>50</sup> « Trois ans plus tard : les médias arabes et iraniens commémorent le 11 Septembre », 14 septembre 2004, <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=sr&ID=SR3304>.

<sup>51</sup> « Egypt: Sinai shark attacks could be Israeli plot », Jerusalem Post, 12 juin 2010, <http://www.jpost.com/Middle-East/Egypt-Sinai-shark-attacks-could-be-Israeli-plot>.

<sup>52</sup> Al-Aqsa TV, 5 décembre 2007, <http://www.memritv.org/clip/en/1628.htm>.



### III - RAPPORT AU JUIF DANS LES DIFFÉRENTS SECTEURS SOCIAUX DES PAYS DU PRINTEMPS ARABE : **AVANT ET APRÈS**

Les pays du Printemps arabe ne sont pas monolithiques : il existe en leur sein des divisions que les révolutions ont aiguisées. L'un des points qu'ils ont en commun est toutefois l'opposition de plus en plus marquée entre deux visions du monde, de la vie et de la politique : entre laïcs et religieux, entre les partisans de la séparation des pouvoirs et tenants d'un État basé sur la charia, entre les partisans des droits des femmes et ceux qui la veulent soumise à l'islam, entre les partisans de l'égalité entre tous les citoyens, minorités comprises, et ceux qui accordent la primauté aux musulmans.

En Tunisie, en Égypte, dans les pays du Levant, le conflit entre ces deux approches est patent. Ces deux visions diamétralement opposées du monde présentent un rapport au Juif essentiellement différent.

#### **A) Le discours islamiste depuis le Printemps arabe**

Nous l'avons vu plus haut : le courant islamiste a été prolifique en propos antisémites avant le Printemps arabe. Or pour les prédicateurs extrémistes, baromètre fiable du sentiment antisémite des islamistes, le Juif n'est pas devenu meilleur après le Printemps arabe. Leur discours, basé sur des convictions immuables, n'est pas réceptif aux mutations du monde moderne ; leurs convictions religieuses ne laissent la place à aucune perméabilité face au discours rationnel laïc, considéré comme hérétique. Les prédicateurs recourent aux mêmes motifs antisémites après les révolutions : singes et porcs sont aussi présents avant qu'après dans les sermons.

##### ***1. Recrudescence du recours aux Protocoles et des théories de complot***

On notera toutefois deux petites différences. La première est le recours accru aux *Protocoles des Sages de Sion* : les malheurs qui assaillent le monde arabe (en référence aux dissensions révélées par les révoltes arabes) seraient dus aux Juifs, qui auraient tout prévu d'avance, comme indiqué dans les *Protocoles* : les prédicateurs offrent une explication simple et déresponsabilisante des difficultés nouvelles que doit affronter le monde depuis le Printemps arabe, par un recours accru aux *Protocoles*. Les exemples sont nombreux et ne diffèrent pas de ceux cités plus haut.

Mais les prédicateurs sont « secondés » par d'autres, qui appartiennent au milieu « intellectuel » : certains journalistes proposent des « analyses » de la situation. Gamal Salem, qui écrit pour l'hebdomadaire égyptien *Aqidati*, estime que les Juifs appliquent à l'heure actuelle les propositions des *Protocoles* en semant la guerre civile dans la région<sup>53</sup>.

<sup>53</sup> « Article in Egyptian Weekly: Events in the Arab World – A Realization of The Protocols Of The Elders Of Zion », 31 octobre 2013, <http://www.memri.org/report/en/0/0/0/0/0/0/7495.htm>.

Autre exemple : Gamal Nasser, ancien secrétaire des médias du Guide général des Frères musulmans, va jusqu'à prétendre qu'Al-Sissi est juif et qu'il applique les *Protocoles*. Dans une émission diffusée le 17 août 2013 sur la chaîne Al-Jazeera, il affirme : « J'ai essayé de comprendre les origines d'Al-Sissi. Je voulais en savoir plus sur lui. J'ai été surpris d'apprendre, par le journal algérien *Al-Watan*, qu'Al-Sissi est d'origine juive [...]. En bref, il veut enflammer tout l'État égyptien. C'est un complot sioniste, et j'endosse la responsabilité de mes propos. En lisant les *Protocoles des Sages de Sion* et les écrits [des Juifs], y compris de ceux qui écrivaient aux États-Unis, on se rend compte que ce complot était prémédité.<sup>54</sup> »

Force est de constater que les théories de complot abondent depuis le Printemps arabe et débordent du simple cadre islamiste. Les préjugés antijuifs demeurent présents, notamment l'idée qui veut que les Juifs soient riches et contrôlent avec leur argent la politique internationale. Pour exemple, le journaliste égyptien Amr Sombol déclarait sur Al-Tahrir TV, le 22 octobre 2013, que la politique étrangère américaine et les réserves de pétrole du monde sont contrôlées par les Juifs<sup>55</sup>.

## 2. Juifs et chiites

Un autre changement que l'on peut constater dans le rapport au Juif est l'amalgame qui est désormais fait, plus fréquemment et avec plus de naturel, entre Juifs et chiites. Cet amalgame s'explique toutefois davantage par la nucléarisation de l'Iran, ressentie comme une menace pour le monde arabe, que par les révolutions arabes. La nucléarisation de l'Iran a, en effet, creusé le fossé entre chiites et sunnites. Et les prédicateurs sunnites y réagissent à leur manière : quel meilleur moyen y a-t-il d'exprimer son aversion des shiites que de les placer sur le même plan que les Juifs ? Pour ces prêcheurs extrémistes, rien ne peut réhabiliter l'image du Juif, condamné à être annihilé au Jour du Jugement, pas même un nouvel ennemi plus menaçant encore (l'Iran et, par extension, les chiites). En revanche, les chiites peuvent être réduits au niveau des Juifs. Ainsi, face aux premiers, les seconds font parfois figure d'ennemi d'appoint ou d'élément de comparaison, alors même que les diatribes ne sont pas directement dirigées contre eux – mais contre les chiites.

Sur la chaîne égyptienne Al-Nas, le 20 septembre 2010 (quelques mois avant le début du Printemps arabe), le cheikh égyptien Mahmoud Al-Masri prie Allah de dresser les chiites et les Juifs les uns contre les autres. Dans cette diatribe, l'ennemi désigné n'est pas le Juif, mais bien le chiite ; le Juif n'apparaît qu'à titre d'ennemi d'appoint<sup>56</sup>.

Sur la chaîne égyptienne Al-Rahma, le 10 octobre 2010 (soit quelques semaines plus tard, alors que la menace iranienne continue de se préciser), le prédicateur Galal Al-Khattib compare Juifs et chiites avant de les mettre dans le même sac, celui de l'ennemi tout désigné ; cette fois, ils ne sont plus des entités différentes qui se ressemblent, mais bien un seul et même fléau : « Il y a une identification complète – et non une simple ressemblance – entre les croyances des Juifs et celles des chiites rafidhites...

<sup>54</sup> « L'analyste d'Al-Jazeera, ancien membre des FM, Gamal Nasser : Al-Sissi est juif, il applique Les Protocoles des Sages de Sion en Égypte », 27 août 2013, <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD99913>.

<sup>55</sup> « Egyptian Journalist Amr Sombol: U.S. Foreign Policy and World's Oil Supply Controlled by Jews », <http://www.memri.org/clip/en/0/0/0/0/0/0/4047.htm>.

<sup>56</sup> « Le prédicateur égyptien Mahmoud Al-Masri : Allah, dresse les chiites et les juifs les uns contre les autres ! », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD20910>, 6 décembre 2010.

Les Juifs comme les chiïtes sanctionnent le meurtre de ceux qui ne sont pas d'accord avec eux. Ils ont recours aux mêmes méthodes pour se débarrasser de leurs adversaires... Les Juifs interdisent l'usure entre Juifs, mais l'autorisent dans les transactions avec des musulmans, des païens, des chrétiens et d'autres. C'est vrai aussi des chiïtes, qui interdisent l'usure entre eux, mais qui l'autorisent dans les transactions avec les autres.<sup>57</sup> »

## B) La jeunesse Internet

### 1. *Influence occidentale*

Face aux prédicateurs obscurantistes et aux journalistes adeptes du complot, la jeunesse Internet, qui a su se mobiliser en ligne pour faire descendre le peuple dans la rue, organiser des manifestations, poster sur Facebook l'itinéraire du parcours des manifestants, cette jeunesse est globalement laïque, parfois même athée, fortement influencée par les valeurs républicaines françaises, notamment en Tunisie ; elle est très sensible à ce qui se passe en dehors de ses frontières, dans les pays occidentaux, et son mode de pensée ne diffère pas de celui des jeunes Occidentaux urbanisés. Ses goûts musicaux et vestimentaires sont similaires. À cause du vécu qui est le sien, cependant, cette jeunesse-là est beaucoup plus sensible que la majorité des jeunes d'Europe ou des États-Unis à la question politique, aux valeurs qui doivent fonder une patrie et à la nécessité de séparer les pouvoirs.

En effet, si beaucoup de jeunes Français ne saisissent pas pleinement l'enjeu politique sous-jacent à la propagation du discours islamique fondamentaliste et ne voient dans le port du voile, par exemple, qu'une question de choix personnel, cet enjeu politique paraît limpide à la jeunesse urbanisée laïque de Tunisie, d'Égypte ou des pays du Levant. On note parfois aussi, de la part des jeunes Français, une indifférence et même une certaine empathie à l'égard des islamistes et des femmes voilées ; celle-ci peut se comprendre dans une logique de lutte des classes, où les islamistes prennent la place du prolétariat – de la classe « faible ». Cette transposition explique aussi les sympathies étonnantes de plusieurs mairies communistes de France (dont la ligne est pourtant athée) à l'égard des islamistes. En outre, le discours « laïcard » est considéré avec méfiance en France, car utilisé par une certaine « droite » pour stigmatiser les musulmans. Pourtant, dans les pays du Printemps arabe, les valeurs laïques républicaines sont revendiquées sans complexes. Cela est visible sur Facebook, où les comptes affiliés à l'opposition et les comptes révolutionnaires font grand usage de ces valeurs pour promouvoir leurs idéaux, appelant à contrer les partis religieux et à séparer les pouvoirs.

### 2. *Les pages des mouvements arabes et musulmans athées*

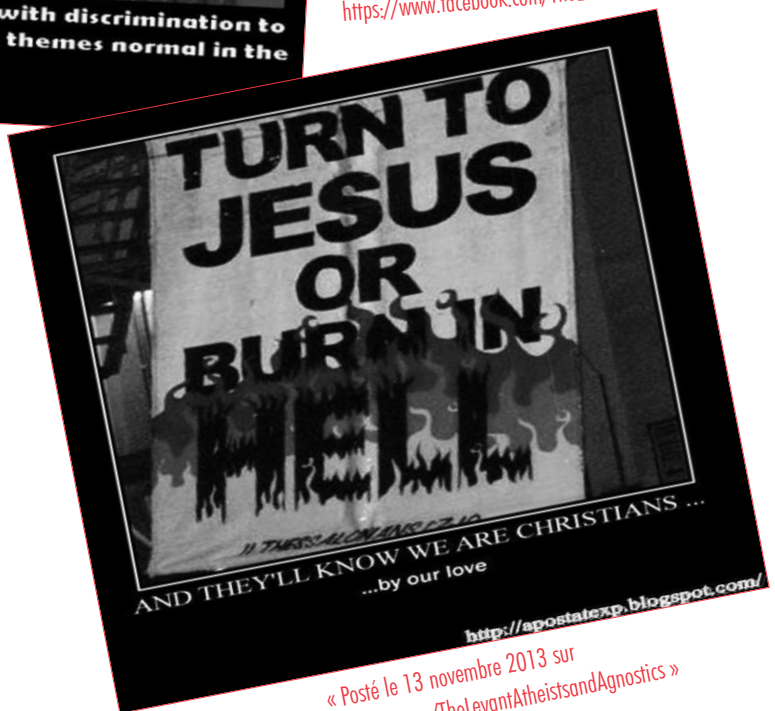
Un fait remarquable est le nombre sans cesse croissant de pages Facebook de mouvements athées. Ces mouvements existent en Tunisie, mais aussi en Syrie, au Kurdistan et à peu près dans tous les pays où le Printemps a commencé de bourgeonner.

<sup>57</sup> « Le prédicateur égyptien Galal Al-Khatib. À l'instar des juifs, les chiïtes usent de trahison et de duperie pour tuer et piller », <http://www2.memri.org/bin/french/articles.cgi?Page=archives&Area=fd&ID=FD20010>, 27 octobre 2010.

→ **LE PRINTEMPS ARABE À L'ÉPREUVE DE  
L'ANTISÉMITISME : Y A-T-IL UN AVANT ET UN APRÈS ?**

Une page en anglais intitulée *The Levant Atheists and Agnostics* (Les athées et agnostiques du Levant)<sup>58</sup>, riche de près de 600 « likes » à la mi-novembre 2013, se donne pour mission de dénoncer les torts causés à l'humanité par les religions au cours des âges, et notamment en matière d'exclusion. C'est essentiellement l'islam qui y est attaqué, avec un grand nombre de photos de femmes en niqab et de caricatures d'islamistes. Mais aucune religion abrahamique n'est épargnée. Toutes sont présentées comme des outils d'exclusion de l'autre. On y voit les musulmans rejetant les infidèles impurs, les chrétiens, ceux qui n'ont pas choisi Jésus et les Juifs comme rejetant les *goyim*.

« Posté le 12 novembre 2013  
sur <https://www.facebook.com/TheLevantAtheistsandAgnostics> »



<sup>58</sup> « The Levant Atheists and Agnostics », <https://www.facebook.com/TheLevantAtheistsandAgnostics>.

On notera toutefois le nombre assez peu élevé d'attaques portées contre les chrétiens et les Juifs. Il est clair qu'elles visent essentiellement l'islam, qui représente un problème politique dans les pays du Levant. Une autre page Facebook, en arabe celle-ci, intitulée *Arab Atheists*, approche les 2 300 « likes » à la mi-novembre 2013. Son seul ennemi : les religions (toutes les religions, comme il est clairement explicité sur la photo de fond), et par extension D-ieu (photo de profil)<sup>59</sup>. Là encore, le judaïsme est relativement peu attaqué, si ce n'est peut-être dans la représentation d'un alléchant hamburger au fromage (non-casher)... Dernier exemple de ces pages athées (il en existe une multitude, et leur nombre ne cesse d'enfler) : la page *Kafir Brotherhood* (Les « Frères infidèles », une allusion aux Frères musulmans)<sup>60</sup>. Hors réseaux sociaux aussi, des mouvements de jeunes revendiquent leur athéisme. En Égypte, le Comité des 50, chargé de rédiger la nouvelle Constitution égyptienne, a reçu des délégations de divers secteurs de la population, tels les anciens combattants de guerre, les Nubiens, les handicapés et les coptes. En septembre, une délégation de jeunes coptes rencontrait donc le comité et proposait des amendements relatifs aux droits religieux des minorités. Ces jeunes ont déclaré que l'amendement de l'article 47 prévoyant la liberté de croyance pour les chrétiens et les Juifs, en plus des musulmans, était insuffisant, vu qu'il ne tenait pas compte des droits des bahaïs, des religions non monothéistes, ou des droits des athées<sup>61</sup>.

### 3. Les féministes

Plusieurs mouvements féministes tiennent aussi un langage foncièrement laïc et souvent athée, en ce qu'ils dénoncent la condition de la femme dans les religions abrahamiques. C'est aussi le pouvoir détenu de façon abusive par la gente masculine (avec le soutien de la religion) qui est pris pour cible. Le compte de la Tunisienne Nadia El Fani<sup>62</sup>, réalisatrice de *Laïcité inch'Allah*, en arabe et en français, était suivi par 9 000 personnes fin novembre 2013 : elle y milite essentiellement contre les islamistes en Tunisie et pour la laïcité.

Les féministes se font aussi entendre hors réseaux sociaux : dans une longue interview en arabe sur la BBC, Nadia Al-Sakkaf, rédactrice en chef du *Yemen Times* en anglais, évoque les problèmes auxquels sont confrontées les femmes de son pays. Selon elle, le Yémen devrait adopter un système fédéral, sur le modèle des Émirats arabes unis. Le niqab est une « nouveauté artificielle », vouée à disparaître, et les femmes yéménites, qui se sont émancipées pendant la révolution de 2011, « ne seront pas renvoyées chez elles »<sup>63</sup>. Ici aussi, le féminisme s'oppose à l'islamisme.

Le compte des Femmes musulmanes et ex-musulmanes pour la laïcité n'accorde pas plus de place à la problématique juive, à l'antisémitisme ou aux autres formes de xénophobie. Ce compte<sup>64</sup>, riche de près de 3 300 « likes » mi-novembre 2013, se préoccupe essentiellement de la condition des femmes dans l'islam. La page précise : « Bienvenue sur cette page si vous comprenez la différence entre le fait de critiquer des idéologies, comme l'islam, et de haïr des gens, comme les musulmans<sup>65</sup> », distinguant clairement les idées et les personnes, le droit de critiquer les idéologies et le devoir de respecter

<sup>59</sup> Arab Atheists, <https://www.facebook.com/IrakiAtheistIrakiAtheist>.

<sup>60</sup> « Kafir Brotherhood », [https://www.facebook.com/KafirBrotherhoodofficial?fref=pb&hc\\_location=profile\\_browser](https://www.facebook.com/KafirBrotherhoodofficial?fref=pb&hc_location=profile_browser).

<sup>61</sup> « Young Copts Plead the Case of Atheists and Followers of Eastern Religions at Egypt's Constitution Committee », <http://www.memri.org/clip/en/0/0/0/0/0/4045.htm>.

<sup>62</sup> Nadia El Fani, <https://www.facebook.com/nadfani?fref=ts>.

<sup>63</sup> « Yemen Times. Editor Nadia Al-Sakkaf : Yemen Should Become Federal State like UAE; Our Revolution Not Yet Complete », [http://www.memri.org/clip\\_transcript/en/4030.htm](http://www.memri.org/clip_transcript/en/4030.htm).

<sup>64</sup> Muslim & Exmuslim Women for Secularism, [https://www.facebook.com/WomenForFemen?hc\\_location=stream](https://www.facebook.com/WomenForFemen?hc_location=stream).

<sup>65</sup> About Muslim & Exmuslim Women for Secularism, <https://www.facebook.com/WomenForFemen/info>

l'intégrité des individus. Sur un compte comme Muslim & Exmuslim Women for Secularism, il n'y a donc pas de place pour l'antisémitisme. On note toutefois que cette page, qui se déclare constituée de « bruns, musulmans, arabes pakistanais, femmes<sup>66</sup> », est essentiellement fréquentée par des Occidentaux (si l'on se fie aux noms des intervenants). Les pages Facebook qui se focalisent sur les révolutions visent également les islamistes, et la question juive y est tout simplement absente. C'est ce que l'on constate notamment sur le compte Tunisie révolution, en arabe et en français<sup>67</sup>. Revendiquant la liberté de conscience, le rejet des religions en ce qu'elles alimentent l'exclusion (notamment des femmes), ces jeunes Arabes laïques des réseaux sociaux accordent la priorité à leurs préoccupations intérieures, politiques et sociales. Le Juif n'y est présenté ni comme un ami, ni comme un ennemi, et ne fait pas partie de leurs préoccupations.

#### **4. Traditionalisme et crainte de la manipulation**

En revanche, on note que ces jeunes demeurent les héritiers d'une tradition méfiante à l'égard des Juifs – et surtout d'Israël – et qu'ils redoutent d'être instrumentalisés. C'est ainsi qu'Amina Sboui, un temps Amina Femen<sup>68</sup>, une jeune Tunisienne devenue un peu malgré elle l'égérie du mouvement Femen<sup>69</sup>, a souhaité, par la suite, se démarquer de ce mouvement féministe fondé en Ukraine et aujourd'hui basé à Paris. Elle-même le qualifie d'islamophobe et rappelle qu'elle n'est ni antimusulmane, ni proche d'Israël : début novembre 2013, la photo de son profil Facebook est même devenue, le temps d'une journée, celle d'un tatouage de la figure de Yasser Arafat<sup>70</sup>. Avant cela, dans des propos rapportés par *Libération*, elle avait déclaré, au sujet du mouvement Femen : « Je ne veux pas être dans un mouvement où il y a de l'argent douteux. Et si c'était Israël qui finançait<sup>71</sup> ? »

Malgré l'emprise de la tradition, pour les jeunes des réseaux sociaux, révolution, laïcité et féminisme se rejoignent dans un même combat contre les islamistes (et par extension contre toutes les religions) qui sont devenus la nouvelle cible, ayant remplacé celle des dictateurs corrompus. Israël arrive loin derrière et les attaques contre les Juifs sont absentes.

### **C) Les officiels et les dirigeants**

#### **1. Pragmatisme des dirigeants**

Comme on l'a vu plus haut, le Printemps arabe représente avant tout la destitution des dictateurs. Les peuples ont pris conscience du pouvoir qu'ils détenaient et de leur capacité à agir pour modifier le cours de leurs destinées. Les dirigeants le savent et doivent redoubler de prudence. Les souverains jordanien, saoudien et marocain n'ont pas attendu longtemps pour prendre des mesures favorables à leurs peuples, conscients que c'est seulement en s'attaquant aux véritables problèmes politiques et socio-économiques qu'ils seraient épargnés par la déferlante. Ainsi, en juin 2011, le roi de Jordanie promettait d'accélérer les réformes démocratiques, prenant soin de préciser : « Nous

<sup>66</sup> [https://www.facebook.com/WomenForFemen?hc\\_location=stream#!/WomenForFemen/info](https://www.facebook.com/WomenForFemen?hc_location=stream#!/WomenForFemen/info).

<sup>67</sup> Tunisie Révolution, <https://www.facebook.com/Tunisirevolution>.

<sup>68</sup> Source photo : <http://www.tunisia-live.net/2013/05/02/beyond-femen-in-tunisia/amina-2/>

<sup>69</sup> Amina Sboui a été placée sous les feux de l'actualité au moment de son incarcération de deux mois en Tunisie pour avoir tagué le mot « Femen » sur le mur d'un cimetière.

<sup>70</sup> Amina Sboui, <https://www.facebook.com/amina.femen.3?ef=ts>.

<sup>71</sup> « Amina Sboui quitte les Femen pour "islamophobie" », *Libération*, 20 août 2013, [http://www.libération.fr/monde/2013/08/20/amina-sboui-quitte-les-femen\\_925786](http://www.libération.fr/monde/2013/08/20/amina-sboui-quitte-les-femen_925786).



devons faire la différence entre les changements démocratiques réalisables et les risques de chaos et de zizanie.<sup>72</sup> » Au Maroc, pays épargné par la révolution, le roi a initié de nombreuses réformes, qualifiées de « vertueuses » par les États-Unis<sup>73</sup>. Dans ces deux pays, les réformes visaient à renforcer le rôle du Parlement. Dans un contexte de difficultés socio-économiques, d'égalités criantes et de menace réelle de destitution, le fantasme de l'ennemi juif et israélien fait pâle figure.

Si cela est vrai de tous les pays de la région, ça l'est en particulier de la Syrie, où Bachar Al-Assad avait pour habitude de pointer un doigt accusateur vers Israël (en référence à l'annexion du Golan) pour préserver la cohésion nationale. La Syrie est désormais en proie à la guerre civile. L'ennemi juif, et même israélien, n'est pas d'un grand secours face à pareil déchirement intérieur. La priorité de Bachar est désormais de se maintenir et d'empêcher, par tous les moyens, une intervention des puissances occidentales. Pour cela, il tente de se faire voir comme l'ennemi des groupuscules islamistes. Bachar ne se définit plus au premier chef comme l'ennemi d'Israël ; il est l'ennemi des terroristes. Un article du *Nouvel Observateur* révélait ainsi, en septembre 2013, que Bachar Al-Assad se focalisait désormais sur le combat contre les islamistes, dans le but de dissuader les pays occidentaux de s'attaquer au régime syrien ; d'après l'article, il serait même à l'origine du mouvement djihadiste Jabhat Al-Nosra :

Fin 2011, des centaines de djihadistes sont libérés des prisons de Sednaya, de « Falestine » et des cachots des services de renseignement de l'armée de l'air. Ces derniers, les *moukhabarat*, les connaissent bien et entretiennent avec plusieurs d'entre eux des relations anciennes. Après avoir, naguère, facilité leur passage vers l'Irak pour y commettre des attentats anti-américains, ils les laissent cette fois rejoindre les zones rebelles. Ces ex-détenus fondent, des mois plus tard, Jabhat Al-Nosra, qui, après son allégeance à Al-Qaïda, va devenir l'un des principaux groupes armés avec pas moins de 600 opérations revendiquées en 2012. « Bachar Al-Assad a toujours joué la carte du pire, avec l'idée que ce qui ne le tue pas le renforce, poursuit Ignace Leverrier. Il demeure convaincu que l'Occident ne bougera pas : quel intérêt aurait-on à faire tomber un pouvoir qui lutte contre le terrorisme ?<sup>74</sup> »

On le comprend bien à travers cette révélation des origines du mouvement islamiste Al-Nosra : l'ennemi israélien est quelque peu tombé en désuétude. En outre, la Syrie est si affaiblie militairement, avec la guerre civile qui la ravage de l'intérieur, qu'une guerre contre Israël n'est pas envisageable. En Égypte aussi, les choses changent : selon des sources bien informées, Al-Sissi aurait demandé à Israël son appui auprès du Congrès

<sup>72</sup> « Le roi de Jordanie promet d'accélérer les réformes démocratiques », Le Monde, 13 juin 2011.

<sup>73</sup> « John McCain salue la dynamique vertueuse de réformes initiée au Maroc sous l'impulsion de S[a] M[ajesté] le roi », Maroc.ma, 20 septembre 2013, <http://www.maroc.ma/fr/actualites/john-mccain-salue-la-dynamique-vertueuse-de-reformes-initiee-au-maroc-sous-limpulsion-de>.

<sup>74</sup> « Dans la tête de Bachar Al-Assad », Le Nouvel Observateur, 6 septembre 2013, <http://tempsreel.nouvelobs.com/guerre-en-syrie/20130905.OBS5740/syrie-dans-la-tete-de-bachar-al-assad.html>.

américain ; dans le cadre de cette nouvelle coopération, il se serait engagé à divulguer à Israël des informations concernant le Hamas et à combattre lui-même le Hamas.

En Tunisie, Ghannouchi, tout islamiste qu'il est, considère avec inquiétude la précarité qui gagne le pays et les révoltes sociales qui n'attendent que d'éclater ; en décembre 2011, il a reçu le président de la communauté juive de Tunisie, envoyant un message apaisant aux Juifs<sup>75</sup>. En mars 2012, il s'est fait plus clair encore. « Ennahda protégera et garantira les droits de la communauté juive en Tunisie », a-t-il dit, soulignant que les Juifs ont une présence millénaire en Tunisie et sont des citoyens à part entière<sup>76</sup>. À l'instar des autres pays touchés ou inquiétés par le Printemps arabe, la Tunisie opte pour une politique pragmatique, qui doit l'aider à assurer la cohésion sociale à l'intérieur de ses frontières par des moyens réels, et non plus fantasmés. C'est ainsi que Ghannouchi déclarait en juillet 2011 que si le parti islamique accédait à la présidence, il serait tolérant au point d'autoriser la vente d'alcool et le port du bikini pour les femmes – du jamais vu pour un islamiste<sup>77</sup>. En outre, avec la révolution Internet et celle des télévisions satellitaires, les dirigeants savent aujourd'hui que ni eux, ni leurs porte-parole ne peuvent impunément tenir des propos antisémites qui ne soient relayés dans les médias internationaux. Or l'objectif, pour Ghannouchi tout au moins, est d'attirer les investissements internationaux, non de dissuader les investisseurs.

## **2. Relativisation du fléau israélien**

Qui plus est, Internet regorge d'images sur les abus commis en Syrie (ou ailleurs), de témoignages, de commentaires qui circulent sur les réseaux sociaux. Malgré les efforts du régime syrien pour limiter l'accès du peuple à ces informations, il est impossible de les ignorer. Or, en comparant la « répression israélienne » à celle des dirigeants arabes, les constatations suivantes s'imposent :

<sup>75</sup> « Rached Ghannouchi a reçu le président de la communauté juive de Tunisie », décembre 2011, <http://oumma.com/Rached-Ghannouchi-a-recu-le>.

<sup>76</sup> « Ennahda protégera et garantira les droits de la minorité juive en Tunisie », Tunisie numérique, 26 mars 2012, <http://www.tunisienumerique.com/ghannouchi-ennhadha-protegera-et-garantira-les-droits-de-la-minorite-juive-en-tunisie/114623>.

<sup>77</sup> « Al Ghannushi, alcohol and the bikini », Al Arabiya, 23 juillet 2011, <http://www.al-aramiya.net/views/2011/07/23/158916.html>.

1. Ce que les Arabes reprochent à Israël (et par extension aux Juifs, perçus comme soutenant Israël), c'est l'oppression des Palestiniens. Or les régimes arabes ont fait usage de moyens de répression d'une cruauté sans rapport avec les moyens mobilisés par Israël dans les territoires durant les années d'Intifada. Dans le passé, des atrocités avaient bien été commises par les dictateurs (Saddam Hussein, Hafez Al-Assad père, Mouammar Kadhafi), mais elles n'avaient pas été médiatisées. Or, en assistant en direct au bain de sang quotidien en Syrie, Israël paraît soudain, aux yeux des peuples arabes, d'une « cruauté » toute relative.

2. Les Arabes reprochent à Israël de les avoir amputés d'une partie du « territoire historique de la nation arabe » ; or la superficie d'Israël est nettement inférieure à celle du Sud-Soudan, « perdu » il y a deux ans, ou encore à celle du Kurdistan irakien en voie d'indépendance.

3. Les Arabes découvrent qu'Israël ne porte pas atteinte à leurs lieux saints (musulmans et chrétiens), alors que des mosquées et autres lieux saints millénaires, comme la mosquée omeyyade à Damas, ont été la cible de bombes. Pour les sunnites, il faut aussi



redouter l'Iran, le régime d'Assad et le Hezbollah ; pour les chiites, c'est Al-Qaïda, les djihadistes et les monarchies du Golfe. Ainsi n'a-t-on jamais scandé « Mort aux Juifs » dans les pays du Printemps arabe<sup>78</sup>. Tous ces éléments ont conduit la population à relativiser le fléau israélien et, par extension, juif, ce que les dirigeants ne peuvent ignorer. Si les dictateurs se sont servis longtemps de l'épouvantail d'Israël et du Juif pour rassembler les peuples autour d'un même ennemi, il en faut beaucoup plus aujourd'hui pour apaiser les mécontentements.

## IV - L'ÉVOLUTION DE LA FONCTION DU JUIF FANTASMÉ DANS UN MONDE EN PLEINE MUTATION

### A) Le Juif, d'ennemi unificateur à moyen d'attaque des uns contre les autres

Ne nous faisons pas d'illusions : le Juif fantasmé n'a pas disparu ; il sert toujours. D'ennemi unificateur, utilisé par les gouvernements et leur porte-parole dans les médias, le Juif (ou Israël) est devenu une arme que l'on brandit à l'encontre des autres groupes. Ainsi, dans son film *Le Serment de Tobrouk*, journal filmé de sa participation à la libération de la Libye, Bernard-Henri Lévy rapportait sa désolation face à l'« accusation » facile brandie contre Kadhafi, le qualifiant de juif pour mobiliser et rallier les colères à son encontre. En Libye toujours, la très libérale Iman Al-Obeidi, jeune étudiante incarcérée et violée, devenue un temps l'une des égéries de la révolution libyenne, qualifiait Kadhafi de juif sur CNN. Il ne s'agissait pas là d'insulter les Juifs, mais de se servir de l'insulte « juif » pour rallier l'hostilité à l'encontre de l'ennemi nommé (ici Kadhafi).

En Égypte, le discours antisémite joue un rôle dans la guerre que se livrent les partisans du ministre de la Défense Abd Al-Fattah Al-Sissi et ceux des Frères musulmans. Depuis la destitution en juillet 2013 du président Mohamed Morsi, les membres de chaque camp s'accusent mutuellement d'être juifs et de mettre en œuvre les *Protocoles des Sages de Sion*. Ainsi, pour discréditer les Frères musulmans, la presse gouvernementale égyptienne les compare aux Juifs et aux sionistes. Dans cette presse, on peut lire que les Frères musulmans ressemblent au sionisme mondial, que leurs plans sont identiques à ceux des *Protocoles*. À en croire ces journaux, le fondateur des Frères musulmans lui-même, Hassan Al-Bana, serait juif, ainsi que quelques autres dirigeants du mouvement. Un certain nombre de pages Facebook représentent les grandes figures des Frères musulmans en Juifs déguisés en musulmans, affichant des photos de Morsi en « costume juif », affublé d'étoiles de David. Or les Frères musulmans ont recours au même stratagème contre le pouvoir en place, dépeignant les membres du régime actuel, notamment Al-Sissi et le président Adly Mansour, comme des Juifs qui appliquent les *Protocoles*<sup>79</sup>.

Au Liban, sur la chaîne *Future News*, le sunnite Ahmad Al-Hariri déclarait : « Si nous examinons le lien qui existe entre l'Iran, l'Amérique et Israël, et en particulier les Juifs, nous voyons qu'il existait un lien entre Juifs et Perses avant même l'islam.<sup>80</sup> »

<sup>78</sup> Voir Masri FEKI, *Les Révoltes arabes, géopolitique et enjeux*, Paris, Studyrama, 2011 ; du même auteur, *Géopolitique du Moyen-Orient*, Paris, Jeunes Éditions Studyrama, 2008.

<sup>79</sup> Pour voir les illustrations et accéder à plus d'informations sur le sujet, voir le rapport du MEMRI : <http://www.memri.org/report/en/0/0/0/0/0/0/7848.htm>.

<sup>80</sup> *Future News*, 13 novembre 2013.

Ici, le Juif sert à rallier les sunnites contre les chiïtes. L'exemple le plus violent nous vient de Syrie, en pleine guerre civile : selon un adversaire syrien du régime de Bashar Al-Assad, « 80 pourcent des Israéliens soutiennent Bashar Al-Assad [...] Ils veulent jouir du goût du sang syrien dans leurs *matsas* ». Cet article, posté sur Sooryoon.net, proche des cercles islamiques de l'opposition syrienne, mêle accusation de crime rituel juif et diabolisation d'Israël pour rallier l'opposition contre Bachar Al-Assad<sup>81</sup>. Ainsi, le Juif fantasmé demeure utile pour unifier les camps les uns contre les autres, dans le cadre des conflits civils qui déchirent les pays du Printemps arabe.

### **B) Conjonction de la nucléarisation de l'Iran et du Printemps arabe, deux « menaces » qui supplantent Israël et le Juif**

Un second élément, non moins important que le Printemps arabe et qui lui est complémentaire, vient bouleverser l'ordre régional : il s'agit de la crise nucléaire iranienne. Face aux concessions occidentales, notamment américaines, faites aux tables des négociations, à la pugnacité de Zarif lors des pourparlers de Genève de novembre 2013, qui ont abouti à un « plan d'action commun » (non signé par les parties respectives), les puissances sunnites sont préoccupées. À leur tête l'Arabie saoudite, qui se dispute avec l'Iran la prévalence régionale. Si le plan d'action commun n'accorde pas explicitement à l'Iran le droit d'enrichir de l'uranium, il laisse la porte ouverte à cet enrichissement et lui confère ainsi le statut de pays du seuil, statut qui assoie son statut de puissance régionale.

Les pays sunnites suivent avec une attention tendue le dossier iranien. Si l'Iran obtient le droit de se nucléariser, il leur semble normal que les autres pays (sunnites) de la région y aient également droit. Ainsi, de nouvelles revendications se font entendre. Le professeur égyptien Muhammad Al-Naschie estimait sur la première chaîne égyptienne, le 20 octobre 2013, que l'Égypte avait besoin de l'énergie nucléaire à des fins civiles, mais aussi pour assurer sa défense militaire : « L'Iran [enrichit de l'uranium] et Israël le fait. Nous avons aussi besoin de l'énergie [nucléaire] afin que, quand la région se transformera en jungle, nous soyons en mesure de nous défendre.<sup>82</sup> » L'Arabie saoudite considère aujourd'hui l'Iran comme la puissance la plus menaçante pour sa souveraineté : en conséquence, Israël devient un associé (secrètement d'abord).

Des relations d'un type nouveau voient le jour. Le site oumma.com rapporte, citant le quotidien libanais proche du Hezbollah *Al-Akhhbar*, que l'Arabie saoudite a fait appel aux services de sécurité israéliens pour assurer sa sécurité pendant le pèlerinage de la Mecque de 2013<sup>83</sup>. Pays sunnite, l'Égypte aurait demandé de l'aide à Israël pour la soutenir face au Congrès américain, promettant, en échange, d'écraser le Hamas. Face à l'Iran, l'Arabie saoudite reste posée, mais méfiante, comme le manifeste un article d'Abdel Rahman el-Rashed, directeur de la chaîne télévisée Al-Arabiya (Arabie saoudite), intitulé

<sup>81</sup> Article d'Osama Al-Malouhi sur le site [www.sooryoon.net](http://www.sooryoon.net), 26 octobre 2011.

<sup>82</sup> « Egyptian Professor Muhammad Al-Naschie: We Need Nuclear Energy for Peaceful Purposes and Military Defense », Channel 1 (Égypte), 20 octobre 2013, <http://www.memritv.org/content/en/country.htm?country=egypt>.

<sup>83</sup> « L'Arabie saoudite a confié à une société israélienne la sécurité du pèlerinage à la Mecque », 7 octobre 2013, <http://oumma.com/182812/l-arabie-saoudite-a-confie-a-une-societe-israelienne->.

« La bombe nucléaire de l'Arabie saoudite ». Il soulève le sujet de l'éventuelle militarisation nucléaire de l'Arabie saoudite. Il estime que si l'Iran parvient à acquérir l'arme nucléaire, le royaume n'aura d'autre choix que de se protéger, soit en se nucléarisant à son tour, soit « *via* des accords qui permettront de maintenir l'équilibre des forces régionales ». Ainsi, écrit-il, si les États-Unis permettent à l'Iran de fabriquer des armes nucléaires, pourquoi n'accorderaient-ils pas le droit à l'Arabie saoudite, voisine de l'Iran, de se protéger en faisant de même ? Cela permettrait à l'Arabie saoudite de maintenir l'équilibre des pouvoirs avec l'Iran. Les deux pays sont en conflit depuis plus de trois décennies<sup>84</sup>.

## CONCLUSION

Si le Printemps arabe a fait éclater au grand jour les problèmes et les dissensions intérieures, éloignant les Juifs et Israël des priorités politiques, la nucléarisation de l'Iran complète, d'une certaine façon, l'œuvre du Printemps arabe : la conjonction des révoltes arabes et de la nucléarisation de l'Iran mène à un affaiblissement de l'hostilité des États sunnites à l'égard d'Israël. Le Printemps arabe a-t-il modifié la perception du Juif ? Fondamentalement, non. Le Juif demeure un objet de méfiance, les *Protocoles* sont encore cités en référence pour expliquer les malheurs qui frappent le monde arabe, par des prédicateurs islamistes mais aussi par des journalistes et d'autres « intellectuels ».

Et pourtant, quelque chose a bien changé : le rôle de ce Juif fantasmé. D'une part, il est de moins en moins une cible commune permettant au monde arabe et musulman de demeurer un bloc uni ; l'ennemi juif ne peut être aussi facilement utilisé par le pouvoir en place pour rallier des populations frustrées. En revanche, il sert d'arme de délégitimation de l'autre dans le cadre des conflits intérieurs. D'autre part, la place que prend le Juif fantasmé dans l'imaginaire collectif a diminué : il n'est plus aussi présent. Les problèmes sont réels, Internet a libéré la parole et permis de les nommer, les révolutions désignent les vrais ennemis du peuple et l'on n'a pas entendu « mort aux Juifs » lors des dernières manifestations. En outre, si les jeunes gens urbanisés des pays du Printemps arabe demeurent souvent proches de leurs traditions, ils ne le sont que dans une certaine mesure, leur liberté individuelle passant en premier, soutenue par des idéaux laïcs. Certains discours, comme la comparaison des Juifs aux singes et des porcs, ne prennent pas chez eux, malgré leurs références coraniques. Avec le Printemps arabe, les peuples ont pleinement intégré le fait que les Juifs ne sont pas la cause de tous leurs soucis, ou tout au moins qu'ils doivent régler leurs problèmes autrement qu'en s'en prenant aux Juifs. À cette prise de conscience s'ajoute la nucléarisation de l'Iran, qui menace de modifier l'ordre régional, un facteur qui contribue aussi à écarter l'ennemi juif fantasmé du devant de la scène.

<sup>84</sup> « Le directeur d'Al-Arabiya : "Si les États-Unis permettent à l'Iran de fabriquer des armes nucléaires, pourquoi pas aussi à l'Arabie saoudite, voisine de l'Iran, devant se protéger ?" », 20 novembre 2013, <http://www2.memri.org/bin/french/latest-news.cgi?ID=SD5528>

## **BIENVENUE** AUX AMIS DU CRIF

Vous aurez l'opportunité de rencontrer des personnalités et experts de premier plan ;

Vous recevrez par mail des dossiers et analyses de haut niveau tout au long de l'année ;

Vous recevrez notre newsletter ;

Vous aurez la possibilité d'exprimer vos idées ;

Vous accéderez à un espace dédié vous permettant de connaître les membres de l'association.

L'adhésion, fixée annuellement à 40 €, donnera accès aux événements très réguliers organisés par les Amis du CRIF, ainsi qu'à une information privilégiée sur l'action et les activités du CRIF.

L'association les Amis du CRIF est ouverte à tous ceux qui partagent les préoccupations du CRIF et qui sont prêts à adhérer à son action.

*A bientôt aux Amis du CRIF !*

Pour adhérer :

Conseil Représentatif des Institutions Juives de France

Espace Rachi

39 rue Broca 75005 Paris

Tél. : +33 (0)1 42 17 11 11

Fax : +33 (0)1 42 17 11 50

[http://www.crif.org/fr/mon\\_adhesion](http://www.crif.org/fr/mon_adhesion)